

## CB réserve encore des surprises

Le coup d'éclat signé par CB à Pau dimanche ne sera payant que s'il s'accompagne d'une stabilité après laquelle l'équipe choletaise court depuis le début de la saison

**F**ranchement étonnante cette équipe choletaise ! Elle est capable d'exploits, particulièrement loin de ses bases, comme de déconvenues dès lors qu'elle affronte des formations notoirement abordables. Excès de jeunesse, pression initiale trop forte, manque de maturité collective ? Il y a un peu de tout cela, mais CB est surtout victime de problèmes imprévus d'effectif qui

**Le parcours d'une équipe composée, décomposée, recomposée**

ont pour effet de remettre en permanence au lendemain une stabilité collective qui devrait être la

sienne depuis longtemps. Les résultats qu'elle vient d'enregistrer, parmi lesquels ce joli coup de Pau qui ne devait rien à la chance, lui laissent espérer une belle fin de saison.

**Plus à l'aise à l'extérieur**

Un peu rapidement comptée au nombre des premiers favoris du championnat, en raison de son formidable parcours de la saison passée, avec qualification à l'Euroleague en prime, la formation choletaise n'a pas assuré en conséquence.

Le club choletais s'est sagement bâti, mais sans éclat pour brouiller les cartes, sans obérer son budget, et pour... l'avenir. Pour autant, cette version 2000 de Cholet-Basket n'était pas construite en dur. Les départs en cours de saison de Childress et Garavaglia, auxquels on doit ajouter les blessures, ont miné le collectif de CB et les possibilités de l'entraîneur.

« Notre parcours correspond à celui d'une équipe qui a été composée, dé-

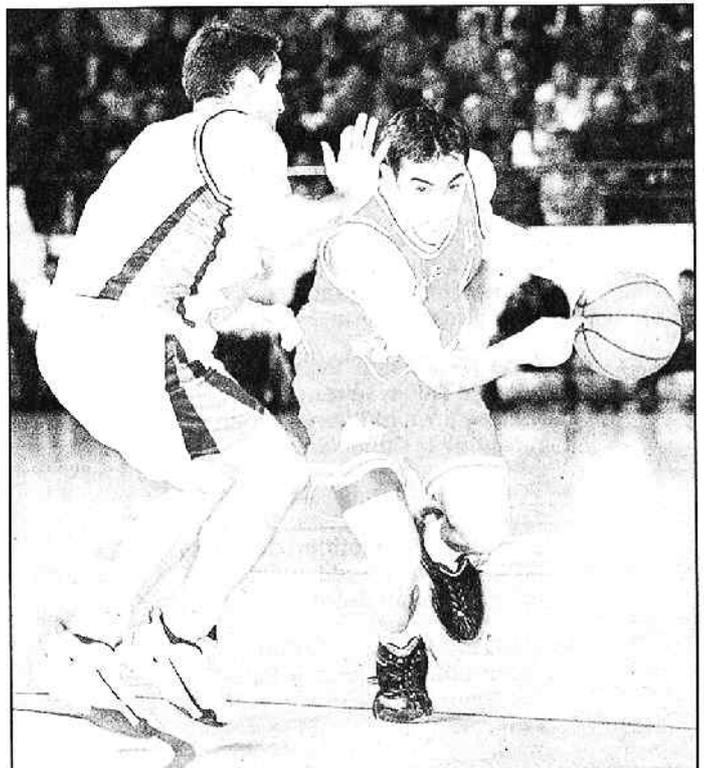
composée, recomposée », note joliment Eric Girard, « Elle manque de sérénité à la maison, car on lui a collé trop tôt une étiquette qui ne correspondait pas à ses moyens. On n'a jamais été aussi bon que dans la situation d'outsiders. Résultat, nos meilleures performances en championnat ont été réalisées à l'extérieur. Pau, Limoges, Le Mans, Dijon et même Evreux, c'est quand même bien ». Bien et unique pour l'instant en championnat !

« L'absence de Cédric Miller ne nous a pas permis d'afficher la sérénité nécessaire. En dehors de lui, les autres joueurs n'ont pas une folle expérience. On a donc dû optimiser, mais avec ceux que nous pouvions utiliser. On constate qu'avec un peu de temps de travail, on est capable de sortir de grands matchs. D'ici peu, ce devrait être mieux, puisque l'on disposera de davantage de temps pour bosser », ajoute l'entraîneur choletais.

« On savait que Pau allait douter si nous conduisions les opérations. Les gars ont respecté le plan à la lettre, pour rééditer un match comme celui gagné à Limoges : sérénité, lucidité, et application des tactiques demandées, ce fut une très grosse partie de tous les joueurs, avec en prime le retour gagnant d'Eric Micoud, intenable », explique le coach de CB.

**La grande joie de Fabien Dubos**

Un joueur a tout particulièrement apprécié ce succès sur un parquet qu'il a foulé trois ans : Fabien Dubos. Le grand jeune homme qui va retrouver le club France à la trêve, s'est fendu d'un match tonitruant en attaque, en défense, en aides...etc. Pour ne rien gâter, sous les yeux de ses parents et de la famille « paloise »



La progression d'Aymeric Jeanneau, sensible depuis quelques semaines, sert les intérêts de Cholet Basket

de son amie !

« C'était pour moi un peu une revanche personnelle par rapport aux moments que j'y ai connus. J'avalais très, très envie de gagner à Pau. C'était chaud, et tout le monde était énervé. Certains supporters m'ont demandé à la fin pourquoi j'avais chahuté. Je n'y pensais pas, mais j'étais hyper-content, tout à ma joie de ce succès à Pau dont je connais le prix. Voilà deux matchs de suite où on joue bien collectivement. Comme l'an passé, avec ce collectif, le danger vient de partout. Cela donne des idées, on peut aller très loin sur ces bases là, mais il ne faut pas s'emballer »

**A équidistance de la deuxième et de la neuvième place**

Une réflexion qui revient dans la bouche d'Eric Girard : « Notre équipe est jeune, atypique, et l'objectif reste de figurer dans les play-offs. Cette décennie choletaise débutée par une victoire sur le Pana, poursuivie par une victoire à Pau, ne sera vraiment fabuleuse que si, dimanche prochain, on bat Le Mans. Là tout deviendrait encore possible, en sachant que si l'on est à deux matchs de la seconde place, l'on est à la même distance de la... neuvième ». La précision s'impose car rien n'est encore acquis pour CB.

**Pierre-Maurice Barbaud**

# Pauvre Pau

**Pour enrayer la chute libre et les quatre défaites de rang en Championnat après le revers de dimanche contre Cholet, l'Élan est condamné à réagir. Pierre Seillant en est conscient.**

**L**E président en a vu d'autres. Enfin, pas souvent. Et dimanche, juste après la formidable claque reçue au palais des sports de la part des Choletais (-16, 66-82), il semblait — chose rarissime — perturbé par les micros tendus.

« Attendez ! Si j'avais débâillé tout ce que je ressentais à ce moment-là, ça aurait fait des dégâts. »

En fait, il réservait la primeur de sa faconde à ses joueurs : « Ils ont eu droit à une tirade, précise-t-il. J'ai clairement fait comprendre à certains qu'ils ne seraient pas longtemps parmi nous, s'ils continuaient comme ça. »

La question est de savoir quand l'Élan va procéder à l'inévitable « traitement chirurgical » (pour reprendre les mots du président).

« A priori, on ne prendra aucune décision avant la trêve (celle de l'équipe de France, après la journée de Championnat du week-end prochain) », précise-t-il. J'ai déjà des idées sur la question. Je travaille avec les agents. Car ils se sont déjà manifestés. »

Sans vouloir les nommer, Pierre Seillant a évidemment dans son collimateur ses deux étrangers, l'Américain Swinson et le Hongrois Gulyas.

C'est surtout le premier qui fait tache. Son jeu unidimensionnel d'attaque du cercle bride l'attaque paloise. Gulyas, lui, pourrait survivre à la disette actuelle. Dimanche, ses stats (12 pts, 11 rebonds et 22 d'évaluation) étaient plus belles que son match réel.

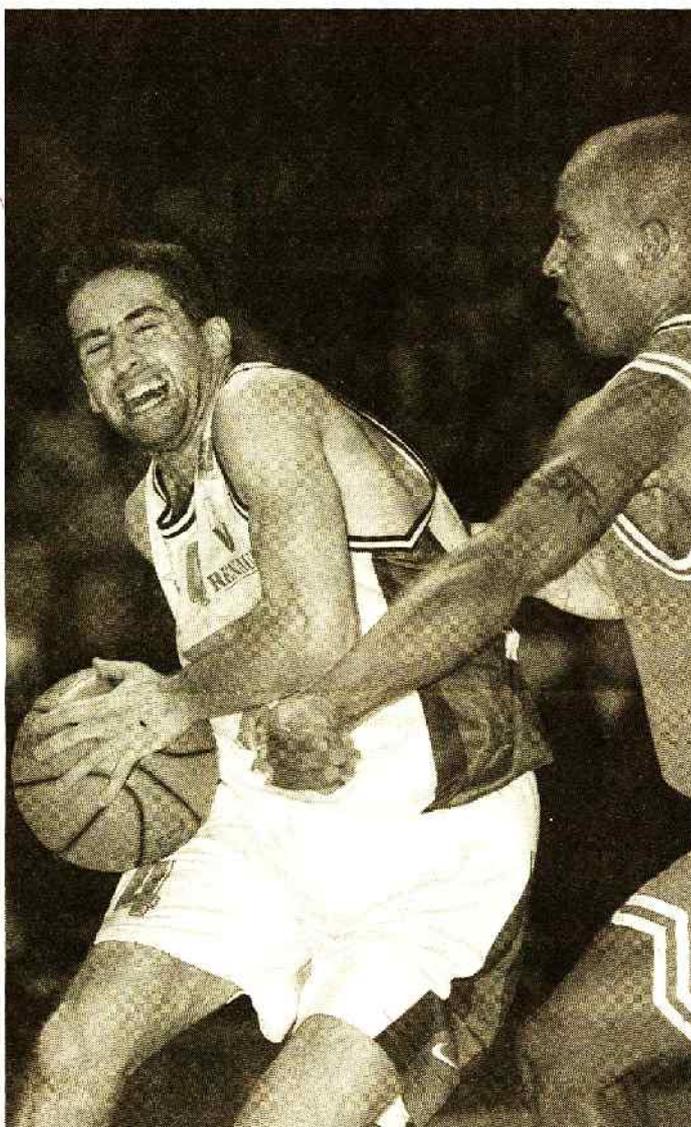
« Il faut procéder à des remaniements, mais se donner aussi le temps de la réflexion », précise Pierre Seillant qui définit bien l'axe de réflexion : « On manque d'impact à l'intérieur et à la mène. »

## Bergeaud reste aux commandes

Il y a aussi le problème d'un hypothétique remplacement temporaire de Thierry Gadou. Le cadet des Gadou s'est fracturé la main dimanche et devrait être indisponible un mois. « A priori, on ne va pas prendre de suppléant », déclare le président.

En attendant le retour de Ronnie Smith (le pivot naturalisé est dans la dernière phase de sa rééducation) qui devrait faire son retour fin mars, et avant le coup de bistouri annoncé, la raquette paloise va sonner le creux. Notamment pour les deux prochains rendez-vous de l'Élan : Olympiakos en Euro-ligue et l'ASVEL en Championnat.

« En cas de double défaite, ça ne changera rien à la situation actuelle », prévient tout



de suite Pierre Seillant. Notamment en ce qui concerne l'avenir du coach.

Interrogé juste après la défaite de dimanche, Claude Bergeaud avait calmement fait une réponse d'école : « Si c'est la solution, je suis prêt à partir. »

À ce propos, le président rappelait ce bon mot de l'intéressé, le jour où il avait pris ses fonctions : « Je suis donc le prochain coach de l'Élan qui sera viré. » Élémentaire. Sauf que ce n'est pas pour maintenant.

« Personne ne demande sa tête, et surtout pas moi », répond catégoriquement Pierre Seillant.

Pau ne jouera donc pas la carte facile du fusible habituel (qui, soit dit en passant, est resté au placard dans toute la Ligue depuis le début de saison).

Les joueurs ne s'en tireront pas comme ça. « Il y en a trop qui se cachent », reprend Pierre Seillant, qui se fait tirer l'oreille pour parler de crise et qui préfère s'accrocher à sa « très mauvaise passe ».

Pourtant, l'histoire de l'Élan qu'il connaît bien est têtue. Après une recherche quasi archéologique, on a fini par trouver un précédent à la syncope actuelle de l'Élan. En décembre... 1975 !

« J'entends autour de moi que le club va s'écrouler, reprend, imperturbable, le Grand Timonier, il n'y a aucune chance. »

Il coupe court à toute rumeur de départ le concernant. « Je suis là au moins jusqu'en mai 2001, jusqu'au moment où le club changera de statut. Et après, je serai encore prêt à répondre à la confiance qu'on me fera éventuellement. »

Dans l'immédiat, il croit pouvoir prendre rendez-vous pour les prochains play-offs. Et il conclut sur une pirouette : « La saison dernière, j'ai entendu dire par certains que l'Élan gagnait trop. Alors, disons que, maintenant, on a un Pau à taille humaine. » Et à profil bas. Très bas.

Pascal COVILLE

Frédéric Fauthoux grimace face à son alter ego choletais Eric Micoud. L'Élan Béarnais, qui a subi dimanche après-midi une sixième défaite d'affilée et une quatrième en Championnat, est en pleine déconfiture. Des changements devraient intervenir dans les prochains jours. (Photo Daniel BARDOU)

## ASVEL

### Lefebvre : « Préoccupant »

VILLEURBANNE. — « Préoccupant. » C'est le mot que Marc Lefebvre a cru bon de trouver, pour caractériser la situation résultant d'une dernière semaine au cours de laquelle l'ASVEL a donc sérieusement hypothéqué, en perdant à Séville, ses chances de finir en tête de sa poule en Euro-ligue, avant d'aller s'incliner samedi soir à Antibes en Championnat. « J'ai dit préoccupant, mais pas critique », a pris soin de préciser hier le président villeurbanno-lyonnais, après avoir rencontré Greg et Eric Beugnot dans la journée. « De cet entretien, aucune décision-choc n'est sortie. Car je me vois mal sanctionner tel ou tel, alors qu'en Euro-ligue, notre parcours est loin d'être déshonorant. Et en Championnat, nous demeurons leaders avec deux victoires d'avance sur le second. On ne peut donc pas dire que la situation est alarmiste. Pour autant, reconnaît Marc Lefebvre, nous attendons tous une réaction d'un groupe qui, pour tout dire, n'a plus, depuis notre match au PSG fin décembre, le rayonnement et toutes les vertus lui ayant permis de faire la différence lors de la première partie de la saison. C'est en tout cas le

sens du discours étant ressorti de mon entretien avec les frères Beugnot. Un discours constructif, positif et tourné vers l'avenir », résume le président asvélien.

Les flèches semblant plus particulièrement destinées à Marlon Maxey sont-elles alors rangées ? « On sait que lorsque Marlon va bien, l'ASVEL aussi. Et quand il est moins bien, l'ASVEL va moins bien aussi. On l'a par ailleurs engagé en connaissance de cause, en sachant que s'il était capable d'être au top 365 jours de l'année, il serait à Olympiakos ou en NBA, pas chez nous », remarque Marc Lefebvre. Détail : hier après-midi, alors que l'entraînement a été dirigé par Bernard Sangouard, comme cela est déjà arrivé quand Greg Beugnot veut signifier au groupe son mécontentement, Marlon Maxey n'y a pas participé. « Parce que, comme souvent, Marlon a mal au genou (droit) », s'est contenté de noter le coach de l'ASVEL, en attendant le résultat d'examens complémentaires destinés, si l'on ose dire, à mettre le doigt là où ça fait mal... — C. C.

## La terrible série

En vingt jours, l'Élan Béarnais vient de perdre six parties d'affilée, toutes compétitions confondues — dont trois à domicile — par un écart moyen de 11,8 points, après avoir aligné à la fin de l'année dernière huit revers de rang en Euro-ligue. Du jamais vu pour le club béarnais, champion de France en titre.

- 1. Championnat (25-1) : PSG-Racing - Pau-Orthez, 82-53 (- 29)  
MM. : Risacher (22). M. : Swinson et Risacher (7). MP : Risacher et D. Gadou (3).
- 2. Championnat (29-1) : Pau-Orthez - Limoges, 61-83 (- 2)  
MM. : Gulyas (15). M. : Gulyas (10). MS : Fauthoux et T. Gadou (5).
- 3. Euro-ligue (2-2) : ASVEL - Pau-Orthez, 76-61 (- 15)  
MM. : Swinson (12). M. : T. Gadou (9). MP : Risacher et T. Gadou (3).
- 4. Championnat (5-2) : Strasbourg - Pau-Orthez, 73-69 (- 4)  
MM. : Swinson (16). M. : T. Gadou (5). MP : T. Gadou (6).
- 5. Euro-ligue (10-2) : Pau-Orthez - Maccabi Tel-Aviv, 57-62 (- 5)  
MM. : Risacher (16). M. : Risacher (10). MP : Fauthoux (4).
- 6. Championnat (13-2) : Pau-Orthez - Cholet, 66-82 (- 16)  
MM. : Truvillion, Swinson, Gulyas (12). M. : Gulyas (11). MP : D. Gadou (6).

NB. — Les six matches avec à chaque fois le meilleur marqueur, le meilleur rebondeur et le meilleur passeur de l'équipe paloise.

Pro A : Victorieux du Pana jeudi, Cholet a confirmé à Pau dimanche

## Le plein de bons points et de promesses

**Cholet, sur les ailes d'un Micoud qui a survolé les débats, a réalisé la meilleure opération de cette 23<sup>e</sup> journée, dimanche à Pau. Après son succès aux dépens du Panathinaïkos, le message de la formation des Mauges est clair : il faudra compter avec elle pour la fin de saison.**

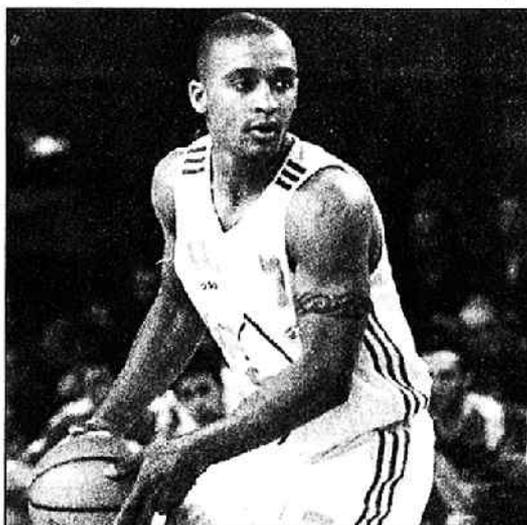
L'image est forte. Comme un symbole. Fabien Dubos saluant à la romaine la foule en furie, avant de se jeter à genoux dans le rond central, reste bien le meilleur raccourci pour expliquer l'excellente opération conclue par Cholet, dimanche après-midi en Béarn. Dans son ancienne salle, qui ne lui a jamais accordé une réelle et franche confiance, l'intérieur choletais tenait sa vengeance, un plat qui se mange froid et qu'il a attendu deux ans avant de déguster. Lui et ses partenaires ont allumé un beau bûcher à Pau, où l'Élan aura du mal à se relever de ses cendres. « Malheur au vaincu », disait-on dans le Cirque romain. « Malheur au vaincu », aurait pu s'écrier Dubos dans l'arène béarnaise : plusieurs têtes vont tomber au pied des Pyrénées. L'annonce est du prolix et charismatique président Seillant.

La mine déconfite des Palois tranchait avec l'air réjoui de Cholet, applaudi à sa sortie par les 7 200 spectateurs. Il est vrai que la formation des Mauges a ajouté la manière au résultat, comme elle l'avait fait, trois jours auparavant,

*Eric Micoud a été le grand artisan de la victoire choletaise à Pau, dimanche après-midi. Si le meneur choletais confirme son retour à son meilleur niveau, la formation des Mauges se prépare une fin de saison en flèche.*

devant l'immense Panathinaïkos Athènes. « C'est sans doute la plus belle semaine que j'ai passée à la tête de cette équipe, savoure d'ailleurs Eric Girard. Même si ces deux succès ne se traduisent pas concrètement par un titre, ils vont rester longtemps dans les

mémoires. » Au-delà de la juste satisfaction qu'elles procurent, ces quelques journées franchement folles pourraient plutôt servir de base à une nouvelle dynamique du groupe choletais, freiné par les blessures et les remaniements depuis le début de saison. La spirale ascendante sus-



Georges Mesnager

citée par ces succès sur la meilleure équipe d'Europe puis le champion de France en titre élargit singulièrement, en effet, les perspectives à l'approche des play-off, qu'Eric Girard préfère toutefois évoquer avec la plus grande prudence.

### Le Mans, le vrai test

A quelques jours du derby, le voisin sarthois n'a sans doute pas manqué de relever les excellentes dispositions de son prochain hôte. Eric Girard attend toutefois la confirmation de cette bonne passe dès dimanche pour la venue des troupes d'Alain Weisz. « On commence à être un peu plus serein, mais je serai réellement convaincu si l'on continue sur la même voie devant Le Mans, tempère le technicien. Après Athènes et Pau, on a parcouru les deux tiers du chemin, il en reste un. » Le tryptique se refermera donc dimanche seulement. Si Micoud se montre aussi flamboyant qu'à Pau, Jeanneau aussi opportuniste, Miller et Dubos aussi intraitables à l'intérieur et le tandem Hayes-Stevenson aussi inspiré à l'attaque du panier, nul doute que Cholet devrait rester au pinacle. D'autant qu'il pourra s'appuyer en plus sur David Gautier, vraisemblablement euphorique après l'annonce de sa sélection en équipe de France, et stratégiquement laissé de côté en Béarn pour diminuer la taille du groupe face aux géants palois. Cholet-Basket n'en est sorti que grandi.

Christophe MAZOYER.

◆ **Locations pour Cholet - Le Mans.** Une location pour la rencontre de dimanche (17 h à La Meilleraie) face au voisin manceau se tiendra samedi, 19 février, au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet) de 10 h à 12 h. Tarifs : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F et 10 F.

◆ **Service réservation.** Cholet-Basket met à la disposition du public un nouveau numéro de réservation. Il est possible de retenir des places en composant le 02 41 58 30 30. Les billets sont ensuite à retirer au guichet « réservation », le soir de la rencontre.

**Pour avoir poussé le Real dans les cordes au lendemain de ses succès aux dépens du Panthinaikos et de Pau-Orthez, Cholet Basket s'apprête à accueillir Le Mans avec une détermination renforcée, dimanche (17h)**

## Cholet sort endurci de l'Euroligue

Bien rebondir demain contre Le Mans pour prendre position en vue du play off, tel sera l'objectif des Choletais qui en ont fini jeudi avec l'Euroligue sur une note positive

Personne n'imaginait raisonnablement que les Choletais iraient couper le gazon sous le pied des Madrilènes en leur jardin. À l'exception sans doute des joueurs qui, après avoir jaugeé l'opposition proposée par le Real Madrid, se virent en mesure de bouleverser les pronostics.

Il y avait finalement des regrets chez les hommes d'Eric Girard à l'issue de cette partie espagnole d'où le Cholet-Basket 2000 se retira battu 86-79, sur le même écart que lors de son premier passage à Madrid voilà 12 ans. La grosse différence, c'est que Cholet-Basket a effectué un rude apprentissage en Euroligue dont il tirera certainement les fruits.

Ce ne sont pas de simples touristes que les hommes de Scariolo ont battu jeudi de 7 points, 86-79, comme le firent auparavant ceux de Lolo Sainz, 69-62 face au CB de Jean Galie.

La presse madrilène de vendredi a d'ailleurs rendu hommage à la prestation des Choletais. « Si le Real s'est comporté au bout du compte selon les pronostics, il a suffisamment souffert pour envisager d'être obligé de recourir à la prolongation pour s'imposer », notait hier matin AS. « Cholet se montra vaillant et compétitif menant de

longues minutes, si bien que l'équipe française maintint le suspense jusqu'au bout ».

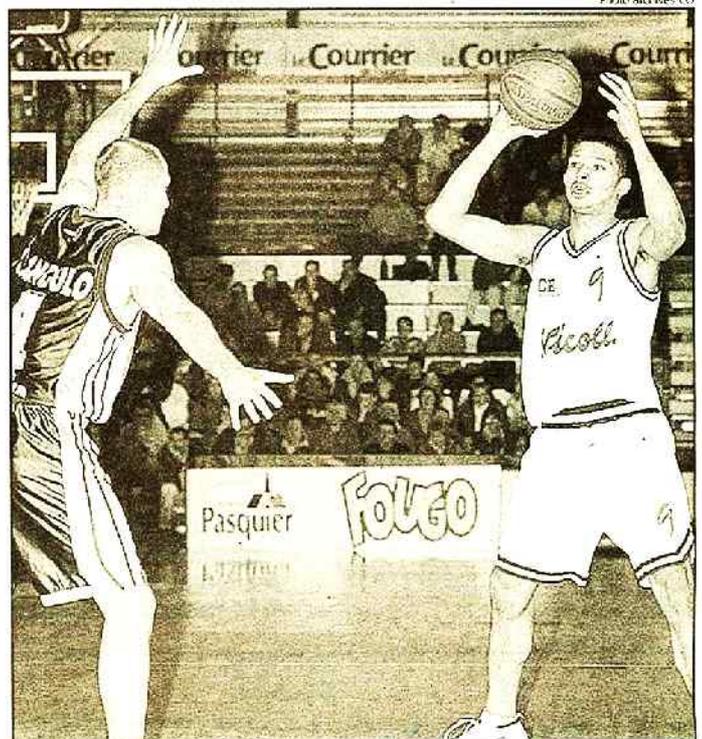
### « Arrête de marquer »

Lucio Angulo qui se démenait pour mettre en boîte David Gautier, cria même à l'oreille du Choletais en Français pendant le match : « arrête de marquer ! ». Étonnant. L'entraîneur choletais a senti passer près de lui un autre succès de prestige ruiné par deux tentatives lointaines un peu précipitées et folles, pressés qu'étaient les Choletais de porter l'estocade au Real Madrid dans les tous derniers instants.

Eric Girard était en conséquence partagé au plan des sentiments : « On a l'impression que l'équipe recommence à jouer comme il y a trois ans. On a bien joué en répartissant la marque entre cinq joueurs à 10 points et plus, et un autre à 8 points. C'est bon signe. Maintenant, on peut regretter qu'une fois de plus en Euroligue, comme dans 8 cas sur 10 où nous avons livré un vrai match, on soit passé près d'un succès. Par manque d'expérience et de rotations sans doute mais l'objectif de fournir un match intéressant a été atteint ».

### 4.600 places déjà vendues

Ayant abandonné à Madrid l'Euroligue sans remords mais avec quelques regrets, les Choletais s'apprêtent à plonger dans le championnat face à une coriace équipe du Mans. « Ce doit être pour nous un grand moment. Il s'agira d'effacer les



Jarod Stevenson, au sortir de l'Euroligue, retrouvera demain une équipe manceauise qui lui avait réussi à l'aider pour ses débuts sous le maillot de CB

incertitudes qui planaient sur nos possibilités, avec une réhabilitation totale. Il faut se faire respecter chez soi, et ne pas abandonner comme l'an passé en quart de finale le succès aux Manceaux. La Meilleraie doit redevenir un bastion pour CB. Ce match sera déterminant pour effectuer un grand pas vers... le play off, une victoire méritait Le Mans à 3 matchs de nous. Il faut confirmer notre tenue actuelle en compétition dans un match à pression réelle », insi-

te l'entraîneur choletais.

De la pression, il y en aura et du public aussi. Pour assister au derby des Pays-de-Loire, 4.600 places se sont déjà envolées avant hier ! La Meilleraie sera comble demain, à la fois des absents du match du « Pana » aujourd'hui plein de regrets, et des autres amateurs de sensations fortes.

PMB

## Sous les paniers

### Billon arrêté, Mo Smith confirmé ?

Eric Bilon sera probablement arrêté quelques semaines encore en raison de sa blessure au pied (tendon d'Achille) « J'aimerais bien au moins garder l'équipe telle quelle est aujourd'hui jusqu'au bout » soupire Eric Girard lors du passage à Paris. L'entraîneur choletais, un peu démuni en secteur intérieur, souhaite désormais ouvertement pouvoir conserver Mo Smith au-delà de la fin de son contrat, prévu le 10 mars prochain.

### Location pour CB - Le Mans

Une séance de location des places pour le match Cholet Basket - Le Mans (dimanche, 17h à la Meilleraie) a lieu ce samedi, de 10h à 12h au

Smash, 3 avenue Marcel Prât

**Prix des places :** 110 F, 80 F, 50 F, 30 F, 10 F

### Avec la Région

La Région des Pays de la Loire, qui a fait de Cholet Basket en Maine-et-Loire et du Mans Sarthe Basket en Sarthe ses partenaires sportifs privilégiés dans chacun des deux départements, ne pouvait être que... partenaire du derby, demain à la Meilleraie. Grâce à son concours, 200 personnes ont été invitées à suivre la rencontre.

### Le quota français en Euroligue menacé

Un seul représentant français en Euroligue la saison prochaine ? La menace se précise, laisse entendre « Bas-

ket Hebdo » qui s'est penché sur le sujet dans son numéro de cette semaine. Au classement FIBA des clubs établi à partir des performances réalisées dans les différentes coupes européennes depuis 1996, la France n'occupe que le septième rang derrière l'Italie (première), la Grèce, l'Espagne, la Lituanie, la Yougoslavie et la Turquie.

Compte tenu des nouvelles dispositions adoptées par la FIBA en matière de qualifications la saison prochaine (qualification automatique des deux finalistes 1999/2000 et deux wild cards attribuées à des représentants de nations parmi lesquelles ne figure pas la France), la perspective

s'assombrit pour le basket tricolore, d'autant que Chalons et le PSG, susceptibles de marquer des points par l'intermédiaire de la Coupe Saporta ont été éliminés en huitièmes de finale de cette compétition. La France pourrait toutefois récupérer un second billet dans l'Euroligue si Villeurbanne parvenait à atteindre le Final four. Autre cas de figure favorable à un second ticket français, un succès du CSP Limoges en finale de la Coupe Korac. Quoi qu'il en soit, il est déjà acquis que la France ne bénéficiera, au mieux que de deux places dans l'Euroligue 2000/2001.

# Le temps passe... la pression monte

**Cholet - Le Mans, dimanche à 17 h.**

**L'**EMPOIGNADE avait très vite tourné court il y a trois mois par le biais d'un double facteur : une volonté choletaise sans égale et une calamiteuse réussite locale aux shoots intérieurs et extérieurs confondus. Les hommes d'Éric Girard avaient besoin de stabilité avec l'arrivée de Jarod Stevenson et l'éminente envie de prouver deux ou trois choses en pro A, à force de subir les événements en Euroligue.

De match il n'y eut donc point. Mais la mi-novembre est bien loin et sans doute le contexte est-il notablement différent aujourd'hui. Non pas tant au niveau des forces en présence, rigoureusement identiques chez les Manceaux et modulées à Cholet par la permutation Garavaglia-Smith, Ewodo n'ayant guère participé au succès à l'aller.

Non, l'élément essentiel, actuellement, est évidemment le terme de cette première phase de championnat qui arrive à grands pas (il ne restera que six matchs derrière le derby) et une pression qui s'accroît fatalement sur les protagonistes.

« On sait très bien que le moindre faux pas devient désormais impossible à rattraper », annonce d'ailleurs Éric Girard.

## Sans Éric Bilon

Et puis, phénomène logique, les victoires sur le Panathinaïkos et à Pau ont forcément modifié le capital confiance de

ses troupes, et redonné de claires ambitions en vue des play-off. la condition expresse...

« La première réflexion que je me suis faite en Béarn, après la joie du moment, ça a été de me dire que, si l'on ne battait pas Le Mans chez nous, notre succès à Pau n'avait quasiment plus d'intérêt, avoue Éric Girard. On a retrouvé un certain équilibre, malgré la blessure d'Éric Bilon qui souffre toujours de son tendon d'Achille, et qui sera absent dimanche, et l'on doit maintenant appuyer sur l'accélérateur pour réintégrer le groupe des quatre en phase finale. »

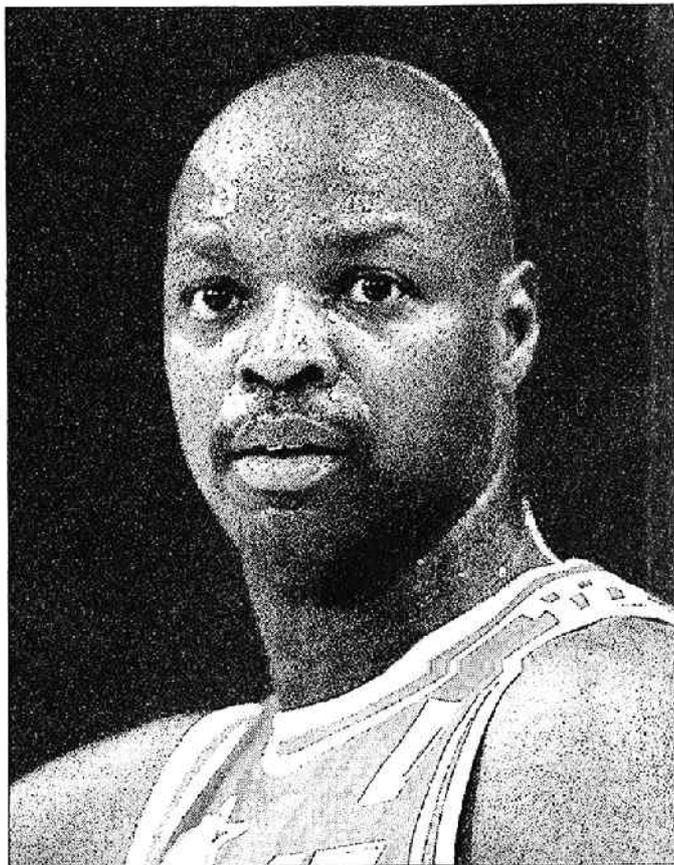
À égalité en cinquième position avec Chalon, à un point du PSG et à deux de Limoges et de Pau, mais aussi juste devant Dijon et...Le Mans, Cholet n'a de toute façon plus le choix des moyens.

« A Madrid, on a joué la gagne, raconte Éric Girard, mais cela ne nous a pas empêchés de tourner, en prévision du derby. Nous sommes dans une bonne spirale, à nous d'en profiter. »

Encore faudra-t-il, pour ce faire, arraisonner un vaisseau visiteur qui a, semble-t-il, retrouvé bon vent et bonne mer il y a huit jours en disposant des Chalonnais de Philippe Hervé, 71-67. Une rencontre qui a mis en avant les qualités défensives mancelles, au grand bonheur d'Alain Weisz, l'entraîneur.

« Il nous faut être agressifs en défense pour être bons en attaque et j'espère que les joueurs s'en souviendront dimanche. »

Voilà les Choletais prévenus.



Après Mikhallov et le Real Madrid (notre photo), Cédric Miller et ses camarades choletais s'attaqueront, demain après-midi, à leurs voisins manceaux. (Photo AFP)

## Les équipes

**Cholet :** 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Smith, 14. Marquis, 15. Miller.

**Le Mans :** 5. Woolridge, 7. Richard, 8. Mériguet, 9. Diou-

massi, 10. Atinkpahoun, 11. Nelcha, 12. Lamothe, 13. Jackson, 14. Sholten, 15. Palmer.

■ Une séance de location des places a lieu ce samedi de 10 h à 12 h, au « Smash », 3, avenue Marcel-Prat à Cholet. Prix des places : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F et 10 F.

Pro A : Cholet-Le Mans, classique haut de gamme à la Meilleraie, dimanche

## Des Choletais confiants et sur leurs gardes

**Confiants, mais surtout sans excès. En se rappelant les fameux coups des Sarthois, l'an passé, en quarts de finale des play-off, dans les Mauges. Les Choletais, bien dans leur tête, jeudi à Madrid, en Euroleague, ne veulent surtout rien gâcher.**

L'équipe choletaise, et ses dernières performances le prouvent, a trouvé un équilibre certain. « Nous avons trouvé une nouvelle relation avec notre public. Et je ne voudrais pas que cette osmose disparaisse à l'occasion de ce derby. Je le répète : cette réhabilitation totale avec notre public, comme devant Panaïthnakos, il est essentiel de la bichonner. »

Éric Girard sait aussi qu'Alain Weisz, le mentor des Sarthois, n'est pas le premier venu. Et que le défi sera installé sur des bases physiques. Nul ne se laissera aller aux chiffres des dernières statistiques. En l'occurrence favorables aux Choletais. « Les deux équipes sont très proches l'une de l'autre. Et il est clair qu'une rencontre de basket, plus encore par les temps qui

courent, n'est jamais jouée d'avance. Pourtant, j'ai comme l'impression, laisse tomber Éric Girard, que les garçons sont actuellement physiquement au point, et mieux qu'ils sont bien mentalement. »

### Se faire respecter dessous

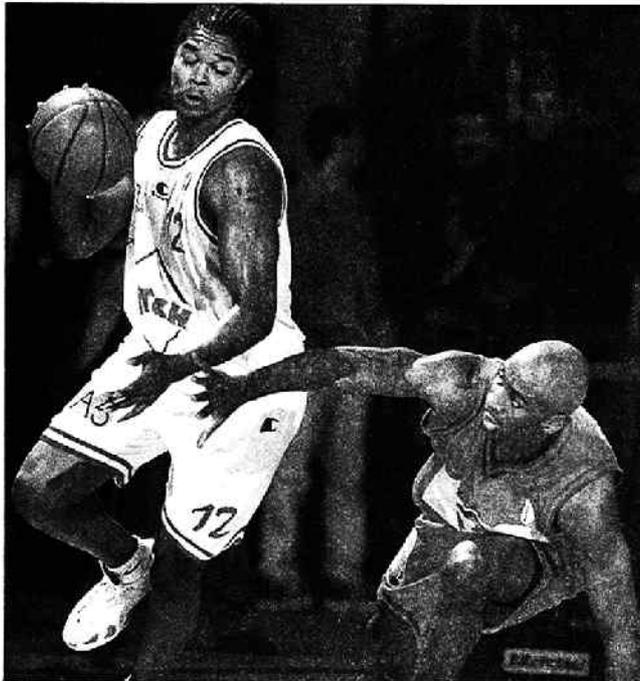
Jeudi, en Espagne, comme ils l'avaient fait au match aller, les Choletais ont fait jeu égal avec le Real Madrid. Les temps de rotation ayant été gérés à la seconde, les Choletais n'ont certainement pas laissé trop de gomme sur le parquet du Pabellon Raimondo Saporta. En revanche, Éric Bilon n'a pas pu participer à ces ébats. Il souffre d'une tendinite récurrente au tendon d'achille. Il passera une visite médicale ce matin et pourrait être arrêté. Certes Mo Smith, non qualifié en Euroleague retrouvera ses partenaires et ses... anciens coéquipiers. C'est peut-être au niveau du jeu intérieur que se délivrera la sanction de la rencontre. Mais il ne faudra pas laisser autant de libertés aux Manceaux dans ce secteur du jeu, que ne l'ont fait les Choletais à des Espagnols engrangeant

15 rebonds offensifs. C'est manifestement beaucoup trop.

« En fait, il va s'agir, cette fois, d'une rencontre où nous aurons la pression sur nos épaules, admet Éric Girard. Ce n'était ni le cas face au Pana et au Real, et encore moins

à Pau. Il ne fait aucun doute qu'il s'agira d'un match référence. » En clair, un test grandeur nature avant la dernière ligne droite de ce championnat de France, fou, fou, fou.

Alain BOUÉDEC.



DeRon Hayes est décidément l'homme à tout (et en général bien) de Cholet-basket. Face au Real, ivresse ouverte, le Choletais a rempli toutes les missions qui lui ont été confiées. Même dans le jeu intérieur.

◆ Mo Smith, dont le contrat arrive à expiration le 10 mars, pourrait avoir un rôle de premier ordre à jouer dans ce derby. Les Choletais savent qu'ils doivent compenser, en dépit du rôle particulier de DeRon Hayes, dans le jeu intérieur. Si d'aventure Éric Bilon devait observer un repos relativement long et que le contrat de l'ex-Sarthois n'était pas prolongé, il y aurait un réel péril en la demeure. Avec Fabien Dubos et quatre extérieurs, l'équipe choletaise, en séquences, parvint à tirer son épingle du jeu face au Real. Mais elle s'est inclinée. La marge de manœuvre de CB à l'intérieur reste réduite.

◆ Location des places pour Cholet - Le Mans, à partir d'aujourd'hui de 10 h à 12 h au Smash.

Le Mans en attente de confirmation

## A la recherche des points perdus

**D'une magnifique troisième place fin novembre, ils sont passés à la huitième et doivent maintenant se battre pour décrocher une qualification pour les playoffs. Dans ce contexte, le rendez-vous choletais sera abordé avec détermination.**

Quelle partie de yo-yo ! La saison 99-2000, à n'en douter, restera celle des contrastes pour le MSB. Une entrée en matière catastrophique à Dijon (63-40) en septembre suivi d'un nouveau naufrage à Montpellier. Il n'en fallait pas plus pour qu'Alain Weisz menace de quitter le navire en raison du comportement très individualiste de son meneur Andre Woolridge. Le coach sarthois se ravisa et enchaîna sur... six succès consécutifs. Cholet vint alors à Antares interrompre cette belle série (73-85). Une courte reprise devant Antibes et Evreux puis ce fut la chute : trois victoires en dix matches en décembre et janvier. La curée !

« Chez nous, comme chez les autres, tout commence par la défense. Pendant deux mois, nous n'avons pas défendu, analyse Alain Weisz, au-delà de soixante-dix points encaissés, nous ne gagnons pas. C'est aussi simple que cela. C'est ce qui s'est passé devant Châlons-en-Champagne, Nancy ou Gravelines. En revanche, dès que nous sommes présents en matière

d'agressivité, nous pouvons battre de très bonnes formations comme Châlons-sur-Saône. » Dans le colimateur du coach les deux Américains Palmer et Woolridge, deux leaders potentiels, réduit trop souvent (notamment le premier d'entre eux) au rôle de comparses. Au total, des « absences » récurrentes et très pénalisantes au sein d'un effectif professionnel maigrelet (7 éléments) où malgré tout, les émergences passagères de JD Jackson, l'adresse de Mériquet, la constance défensive de Dioumassi et l'abnégation de Scholten et Nelcha ont permis de sauver les meubles. « Maintenant, il n'y a plus de temps à perdre si nous voulons nous inclure dans le peloton des playoffs. Mais Cholet est en pleine confiance actuellement ». Sous-entendu, la défense mancelle détiendra encore les clés, dimanche.

### Défense et sacrifice au menu

« Si nous allons à La Meilleraie la fleur au fusil, nous allons prendre 30 points, c'est clair. On sait comment joue Cholet, l'adresse est au cœur de leur jeu. Que devons-nous faire face à cette formation qui nous a battus au match aller et qui a mal digéré les playoffs de l'an dernier ? Il faut être bon en défense et avoir une attitude de sacrifice pendant quarante minutes. Les données

Le tempérament de battant de J.D Jackson a conquis le public manceau. Le Franco-canadien est une des satisfactions mancelles d'une saison marquée par une longue période de doute.



sont très nettes. Il faut les faire perdre leur basket. » Un scénario qui suppose une participation globale de l'effectif manceau, un peu disparate

ces derniers mois. « De toute façon, nous n'avons pas le choix. »

Alain MOIRE.

## Plus de cinq mille spectateurs attendus au derby Cholet - Le Mans

Alléchée par les derniers résultats de CB, c'est une Meilleraie bien pleine qui va vivre à partir de 17 heures le choc au sommet du basket régional.

PAGE 18

### Une promenade de santé pour Cholet-Basket

Quand CB se met à bien jouer et pour peu que Stevenson, Gautier et Micoud aient une bonne main il n'en faut pas plus pour mettre à mal l'adversaire. C'est ce qui est arrivé à l'équipe du Mans qui s'est inclinée 77 à 63 à l'issue de ce fameux derby qui draine toujours autant de monde vers le parquet de La Meilleraie. Parmi les 5 000 spectateurs attentifs, encourageant les belles phases de jeu de part et d'autre, Jean-Michel Bérard, le préfet du Maine-et-Loire qui était accompagné de son épouse. À côté d'eux, François Dumuls, sous-préfet de Cholet, encourageait l'équipe locale tout comme Michel Champion et Gilles Bourdoux qui ne ratent pas une rencontre à domicile de CB. Côté spectateurs, les Manceaux avaient fait le déplacement en nombre.

Si le Kop du Mans s'est fait entendre et a parfaitement soutenu son équipe en première mi-temps où, soyons justes, elle a mené pendant 17 minutes, il a été beaucoup plus effacé dans les 20 dernières minutes. Cette deuxième mi-temps sera entièrement à l'avantage de CB qui a mené de bout en bout creusant un écart qui a atteint, avec le cinq majeur, jusqu'à 21 points. Une fois le score assuré, Éric Girard, le coach chole-



Le chaudron de la Meilleraie était comble avec 5 000 spectateurs

tais a très judicieusement fait rentrer de jeunes joueurs, ce qui a permis aux Manceaux de

revenir à 77 à 63, le score final. À noter que l'arbitrage était as-

suré par Philippe Mailhabiau et Chantal Julien. Une femme ar-

siflet et ne s'en laisse pas compter.

**Avec le play off en toile de fond, le derby entre CB et Le Mans est assuré de remporter un franc succès populaire cet après-midi (17h). Il appartient aux Choletais d'entretenir le regain d'intérêt de leurs supporters**

## Un derby à enjeu à la Meilleraie

Les intérêts opposés des deux équipes s'appuient sur une volonté commune de se placer en vue du play off

La venue du Mans à Cholet est de nature à réveiller les bonnes passions dignes des derbys d'antan. L'évolution du basket voudrait que ce genre de plaisir soit tombé aux oubliettes, avec l'apparition des multiples compétitions européennes. Il n'en est rien ! Cet après-midi les Sarthois d'Alain Weis, bourreaux des Choletais en quart de finale du précédent championnat, déplaceront bien plus de spectateurs que ne l'avait fait le favori grec de l'Euroleague, le Panathinaïkos Athènes, venu se prendre les pieds

### Le MSB et Woolridge en appel du match aller

dans le parquet de la Meilleraie ! Battue à deux reprises l'an passé au même endroit par Le Mans Sarthe Basket, l'équipe d'Eric Girard va tenter de capitaliser sa fraîche expérience des sommets européens pour préserver son élan.

Tout se passe comme si Cholet-Basket, en quête de maturité collective, était plus à l'aise à l'extérieur de ses bases qu'à domicile. Vérifié en Euroleague où les Choletais tant à Salonique qu'à Barcelone ou à Madrid furent en course pour le succès jusqu'au bout (passons sur le succès Viennois de CB face à l'Etoile Rouge), le constat vaut également cette année en championnat. Malgré les changements et autres blessures, les Choletais sont quand même allés battre le CSP Limoges chez lui, Pau en Béarn, Dijon en Bourgogne, et... Le Mans à Antares !

### Les leçons du passé

Le rappel du succès ramené début novembre d'Antares, aussi large

qu'inattendu alors (73-85), pourrait débrider les Choletais ce soir. Il devra au contraire leur inspirer méfiance au regard de ce qui s'est passé la saison écoulée.

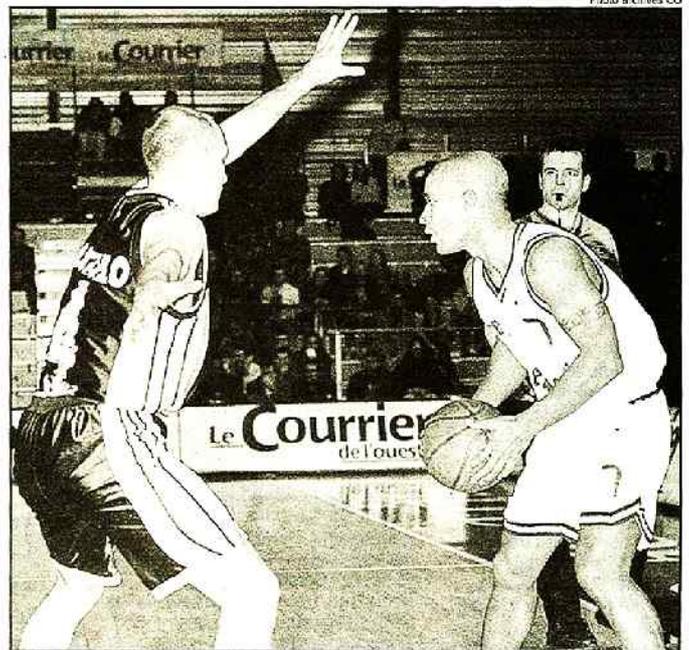
Battus à trois reprises, dont deux dans leur salle, les Manceaux ont pour ainsi dire gagné les deux plus importants à la Meilleraie, sésames pour les demi-finales du championnat, le tout en l'espace de quelques jours, au printemps dernier !

« Cette équipe du Mans est particulièrement dangereuse pour nous », reconnaît l'entraîneur choletais. « Elle sait parfaitement poser des mines sous les pas de ses adversaires, en adaptant des schémas tactiques efficaces. Sans compter qu'Alain (Weis) est passé maître dans l'art de préparer mentalement son équipe pour ce genre d'offrontement », ajoute Eric Girard. L'an passé, les Choletais ont en effet appris à leurs dépens les risques de semblables rencontres. Il est souhaitable qu'ils en aient retenu les leçons.

### Le Mans en outsider

Cette notion de suprématie régionale date un peu. N'empêche qu'il n'y a rien de tel pour la faire remonter à la surface qu'un bon vieux derby. Les Choletais sont désormais habitués d'une envie de bien faire à la hauteur de l'agacement engendré par le peu de retentissement accordé par certains à leurs succès les plus probants. Ils se savent également attendus au détour du débat hexagonal de cet après-midi.

« On a beaucoup à gagner, et le Mans bien plus à perdre. La plus infime des marges en notre faveur mettra le MSB à trois matchs de nous. Ce sera dur, d'autant que le Mans appliquera là où cela fait



Eric Micoud vaudra confirmer son retour à un niveau compétitif

mal. A nous de prouver que ce que nous ont appris des formations comme Moscou, Trévise ou Ljubljana, peut servir à quelque chose. Il faut que cette rencontre reste un grand moment de notre saison », espère ouvertement Eric Girard.

Relancés par leur intéressant succès acquis la semaine dernière au Mans

sur Chalon-sur-Saone, 71-67, les joueurs d'Alain Weis ont eux-aussi les moyens de faire parler la poudre, à l'image de Woolridge qui était passé à côté de son match en novembre dernier. CB ne doit surtout pas l'oublier !

**Pierre-Maurice Barbaud**

## Micoud prêt à rebondir

Plus que ses partenaires, Eric Micoud est sorti frustré de l'Euroleague qu'il a prise en marche, au sortir d'une longue période de convalescence. Raison de plus pour le meneur choletais de vouloir rebondir en Pro A. « On est frustré car on aurait pu faire beaucoup mieux, même dans notre configuration actuelle, s'il n'y avait pas eu toutes ces blessures. L'Euroleague nous a permis collectivement et individuellement de nous rendre compte de notre niveau. Avoir face à soi, en opposition, des joueurs comme Djorajevic, Kattash, c'est quelque chose. La moindre erreur devient fatale ».

Eric Micoud a le net sentiment qu'il n'a pas manqué grand chose à CB pour signer un parcours européens bien plus accompli. « On a souvent été dans le coup, mais on a perdu des matchs pour des petits riens, un problème dans une rotation, ou des rotations limitées. L'accumulation fait mal. Il y aura heureusement de saines retombées. Certains ont pris conscience de ce qu'ils pouvaient apporter, d'autre du chemin

à parcourir... »

À la montre du meneur choletais qui a confirmé son importance dans le jeu de CB la semaine dernière à Pau, l'heure est arrivée à celle du match d'aujourd'hui.

### Gare à Woolridge !

« Le Mans sera dur à jouer car il y a un super-coach au MSB qui sait très bien préparer son équipe. Au plan tactique, il nous a prouvé l'an passé qu'il pouvait vite modifier les systèmes habituels de son équipe pour piéger son adversaire. De plus, Le Mans reste sur un succès important face à Chalon. Il est certain qu'il nous faudra neutraliser quelques joueurs, comme Mériquet, un gros shooter. Le danger, c'est de voir Woolridge, pour se venger de son match aller quelconque, nous sortir un de ces gros matchs dont il a le secret, car il est capable de hisser son niveau de jeu à un très, très haut-niveau », remarque Eric Micoud dont l'influence sera prépondérante cet après-midi pour lancer son équipe sur la voie du succès.

**PMB**

## Les équipes à la Meilleraie (17h)

**Cholet-Basket** : 4. Bardet (2 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Mo Smith (2 m), 14. Marquis (2 m), 15. C. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard.

**Le Mans Sarthe Basket** : 5. Woolridge (1,83 m), 7. Richard (1,96 m), 8. F. Mériquet (2 m), 9. Dioumassi (1,94 m), 10. Atinkpahoun (2,01 m), 11. Nelcha (2,03 m), 12. Auffret (1,96 m),

13. J.D. Jackson (1,96 m), 14. Scholten (2,06 m), 15. Walter Palmer (2,14 m). **Entraîneur** : Alain Weis.

**Arbitres** : Philippe Malhaibiau et Chantal Julien.

**Lever de rideau** : Match des espoirs à 14h30

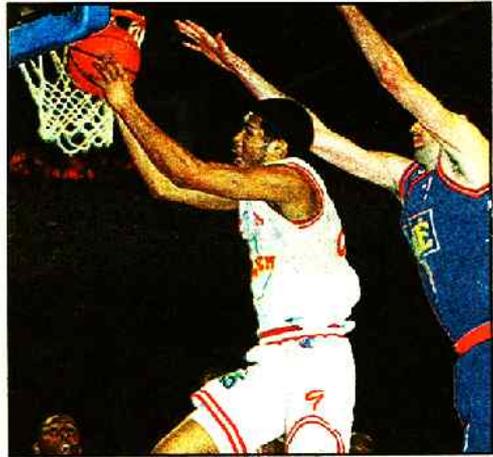
**Prix des places** : Il restera quelques places à enlever aux guichets (ouverture 14h30) de la Meilleraie aux prix de 80 F, 50F, 20 F (12-18 ans) et 10 F (6-12 ans)

**BASKET**

## Cholet prolonge sa série victorieuse

Devant plus de 5 000 spectateurs, Cholet a pris la mesure du Mans hier à la Meilleraie. CB peut désormais viser la quatrième place

PAGE 18



### Gautier et Dubos avec les Bleus

David Gautier et Fabien Dubos vont abandonner leurs partenaires choletais cette semaine pour rejoindre l'équipe de France qui doit rencontrer l'Allemagne à Nancy et l'Italie à Reggio Emilia. Si l'on en croit Alain Weisz, l'entraîneur manceau adjoint de Jean-Pierre de Vincenzi, le sélectionneur national, David Gautier ne devrait pas cette fois se contenter d'un rôle de sparring partner. Le jeune Choletais aura ainsi l'occasion d'honorer sur le parquet sa première sélection

### L'arbitre blessé

Il a fallu beaucoup de courage à Philippe Mailhabiau, qui arbitrait hier en compagnie de Chantal Julien le derby CB - MSB, pour aller jusqu'au terme de la rencontre. En fin de première mi-temps, il s'est en effet donné une déchirure au mollet gauche.

**La dynamique choletaise demeure d'actualité. Le Mans en a fait les frais hier dans une Meilleraie archicomble. À la faveur d'un calendrier favorable, CB peut désormais se lancer à la conquête de la quatrième place**

## Cholet met Le Mans dans le vent

Perturbé un quart d'heure durant par une équipe sarthoise appliquée, CB a fini par imposer son rythme pour enlever aisément le derby des Pays de la Loire

**A** l'approche du printemps, Cholet Basket reverdit. Le Mans, venu hier abattre une carte importante dans sa quête du play off, a pu le vérifier à ses dépens. Ce n'est pourtant pas faute pour les Sarthois d'avoir pris le derby par le bon bout. Seulement, les joueurs d'Alain Weisz ont fini par se disperser et se noyer dans le mouvement perpétuel des Choletais.

Des intentions aux actes, il y a toujours une marge. Le MSB s'en est rendu compte hier à la Meilleraie.

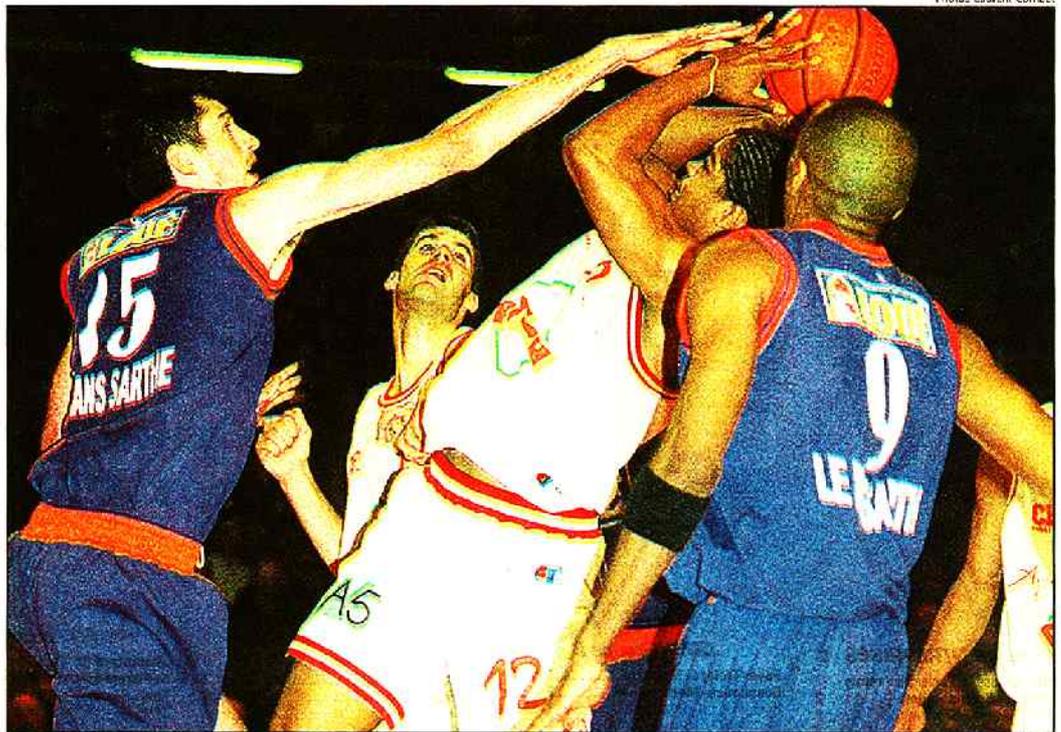
**Gautier et Stevenson redoutables d'efficacité**

Concentrés sur leur sujet dans un premier temps, les joueurs sarthois ont commis l'erreur fatale de lâcher la bride aux Choletais dès lors qu'ils pensaient avoir posé leur patte sur la rencontre.

Seulement, Le Mans n'est ni le Barça, ni le CSKA Moscou ! À la différence des vedettes de l'EuroLigue, l'équipe sarthoise ne peut s'appuyer sur un registre assez varié pour relever plusieurs défis dans une même partie.

**Les bonnes intentions sarthoises**

« Notre objectif était triple : ne pas précipiter les tirs pour éviter de favoriser les contre-attaques choletaises, contenir le passing game de CB et gagner les rebonds défensifs. Nous l'avons fait dans les quinze premières minutes et nous nous sommes emballés ». Le constat dressé par Alain Weisz se suffit à lui-même : hier à la Meilleraie, le MSB s'est laissé embarquer dans un combat perdu à l'avance face à une équipe



Les intérieurs sarthois, tel Palmer qui tente de contrer DeRon Hayes, n'ont pas été à la hauteur

pe choletaise à l'aise dans ses baskets.

Pas tant que cela d'ailleurs en début de rencontre ! Réduits dans leur expression offensive par des Sarthois attentifs à couper les lignes de passes et vigilants sous les cercles, les joueurs d'Eric Girard avaient connu une entame pénible, marquée du sceau de l'indigence offensive.

L'influence de Woolridge sur le jeu visiteur n'avait pas d'équivalent en face, si bien que le MSB s'était octroyé un petit pécule dont le crédit ne laissait pas de rappeler les heures sombres du play off joué et perdu par CB contre cette même équipe la saison dernière (4-11, 7e. 13-21, 12e).

**Le rythme choletais**

« Nous étions bien en défense. C'est en attaque que nous pêchions. Il fallait impulser du rythme », reconnaissait

après coup Eric Girard. Ce rythme, l'équipe des Mauges allait le trouver dans le sillage d'un David Gautier que Franck Mériquet s'avérait incapable de contenir. Encore en tête à la 16<sup>e</sup> (22-26), le MSB vit ensuite son bel édifice se fissurer au gré des accélérations locales agrémentées de positions de tir enfin ouvertes.

Pris de court à l'image de Woolridge coupable d'un mauvais geste sur Gautier en fin de contre-attaque et justement sanctionné d'une anti-sportive, les Sarthois sentirent alors que le vent était en train de tourner. À la pause, le mouvement choletais avait déjà commencé à produire ses effets (33-29).

**CB maître sous son panneau**

Il n'était pas encore trop tard pour les Sarthois pour revenir aux préceptes qui leur avaient valu de mettre l'équipe locale à la peine en début de partie. Malheureusement

pour eux, CB s'était décidé à hausser son intensité défensive à la reprise, en particulier sous les panneaux. Si Woolridge, Mériquet et Dioumassi parvenaient encore à tirer leur épingle du jeu, il en allait tout autrement du secteur intérieur sarthois.

Privée de ce rideau indispensable pour freiner les vagues offensives locales, l'équipe d'Alain Weisz en était réduite à faire illusion. D'autant que CB, de l'autre côté du terrain, déployait enfin ses attaques pour offrir à Micoud et Stevenson des positions derrière la ligne des 6,25 m.

Encore au contact à la 29<sup>e</sup> (49-44), l'équipe sarthoise se mit à vaciller (56-46, 30<sup>e</sup>), se ressaisit un instant (64-55, 32<sup>e</sup>) avant de prendre l'eau d'un seul coup, emportée par un 12-0 initié par l'expression complète du registre offensif local (76-55, 38<sup>e</sup>). Le mouvement choletais venait de balayer les illusions sarthoises !



Mo Smith au dunk face à Walter Palmer

CHOLET BASKET 77 (33)										LE MANS SB 63 (29)												
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.			
				Off.	Def.	Ass.									Off.	Def.	Ass.					
Jeanneau	2	0/4	2/2	-	-	2	16'	-2		WOOLRIDGE	26	10/17	3/4	1	-	5	40'	25				
MICOU	7	3/5	-	-	1	3	24'	10		MICHARD	-	-	-	-	1	-	3'	1				
Brochard	-	0/3	-	-	-	-	2'	-4		F. MÉRIGUET	8	3/9	-	-	1	-	22'	2				
STEVENSON	20	9/10	-	-	7	2	26'	29		DIOMASSI	9	4/8	1/3	2	2	1	34'	8				
DUBOS	11	3/7	4/4	2	3	-	33'	12		NELCHA	5	2/5	1/2	3	1	-	25'	2				
Gautier	16	5/6	6/7	1	1	3	23'	18		Lamolte	1	-	1/2	-	-	-	1'	-				
HAYES	8	3/5	2/2	-	2	2	31'	8		J.D JACKSON	7	2/8	2/2	1	2	5	26'	7				
Mosmith	4	2/4	0/1	-	2	1	13'	3		Scholten	5	2/4	1/2	1	6	-	35'	7				
Marquis	1	-	1/4	1	-	-	2'	-1		PALMER	2	1/5	-	1	2	-	14'	-				
C. MILLER	8	3/7	2/5	3	8	2	30'	11		Equipe	-	-	-	-	1	-	-					
<b>TOTAUX</b>	<b>77</b>	<b>28/51</b>	<b>17/25</b>	<b>8</b>	<b>25</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>	<b>86</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>63</b>	<b>24/56</b>	<b>9/15</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>11</b>	<b>200'</b>	<b>52</b>				

**TIRS A 3 PTS :** 4/13 (Micoud 1/3, Brochard 0/2, Stevenson 2/3, Dubos 1/3, Hayes 0/1, Miller 0/1).

**FAUTES :** 18 ELIMINÉ (S) :-

**CONTRE (S) :** 2 (Miller et Dubos).

**BALLES PERDUES :** 14 (Miller 4).

**INTERCEPTIONS :** 4.

**Plus gros écarts :** + 91 CB (76-55, 38\*), + 8 MSB (13-21, 12\*, 15-23, 13\*).

**Evolution du score :** 4-2 (2\*), 4-11 (7\*),

15-23 (13\*), 22-26 (16\*), 31-26 (19\*), 44-33 (25\*), 52-46 (30\*), 64-53 (33\*), 76-55 (38\*).

**Arbitres :** Mlle Julien et M. Mailhabiau.

**Spectateurs :** 5.200.

**TIRS A 3 PTS :** 6/20 (Woolridge 3/7, Mériquet 2/7, Dioumassi 0/2, Jackson 1/3, Palmer 0/1).

**FAUTES :** 22 (1 antisportive à Woolridge).

**ELIMINÉ (S) :** Dioumassi (33\*).

**CONTRE (S) :** -

**BALLES PERDUES :** 13 (Nelcha 3).

**INTERCEPTIONS :** 4.

## Éric Girard : «Un grand pas vers le play off»

**Eric Girard (entraîneur de CB) :** «C'est le match que j'attendais. En l'absence de joueur poste bas, nos grands doivent s'écartier et tout le monde bouge. Dès lors, il devient difficile à l'adversaire de suivre le mouvement. En attaque, nous avons su en tirer profit au fil du match. En défense, c'est un collectif qui s'applique avec des Américains qui n'hésitent pas à faire le travail de l'ombre. Aujourd'hui, nous avons fait un grand pas vers le play off»

**Alain Weisz (entraîneur du Mans) :** «Après avoir bien contrôlé le match, nous nous sommes laissés griser. En cédant au jeu rapide, nous avons fait celui de CB. En déplacement, pour s'imposer, il faut casser le jeu de l'adversaire. Nous l'avons oublié. De surcroît mes intérieurs n'ont pas pesé sur la partie. Quant à David Gautier, il est en train d'éclater, comme l'ont fait avant lui Rigauudeau et Bonato. Le basket français sort un joueur de cette trempe tous les six ou sept ans. C'est bien pour Cholet!»

**David Gautier (Cholet-Basket) :** «On n'a pas trop bien débuté notre match, en retombant dans nos travers, c'est à dire sans beaucoup de jeu collectif. Heureusement on a su très vite retrouver la fameuse «passe en plus» que nous demande le coach. C'est à

dire trouver le joueur disponible»

**Fabien Dubos (Cholet-Basket) :** «C'est bien dans l'optique du play off. A nous de ne pas faire de faux pas à Besançon ou Châlons, et de tout gagner à domicile. Ça fait deux semaines qu'on joue très bien au basket et si cela continue, franchement on peut terminer très haut»

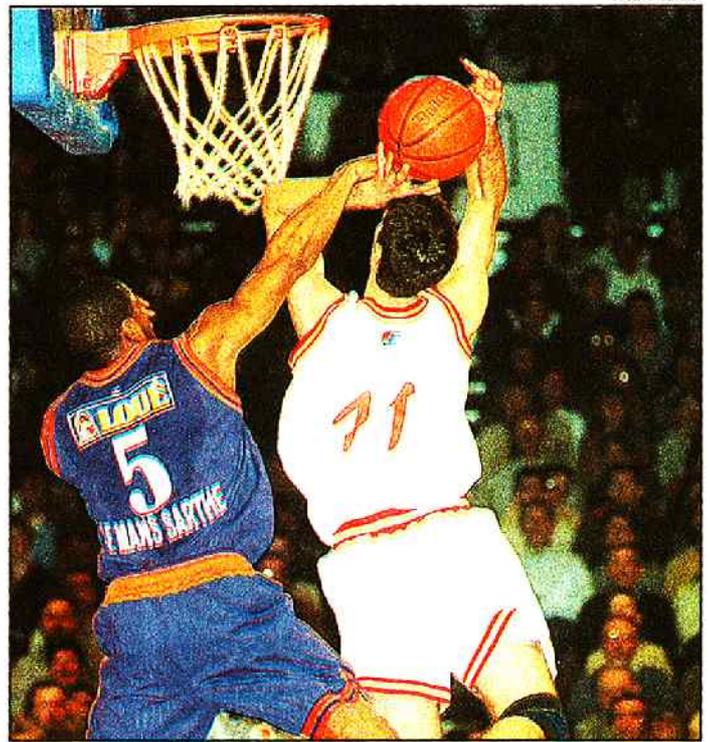
**Jarod Stevenson (Cholet-Basket) :** «Nous avons cherché à jouer d'avantage intérieur. Nous avons trappé correctement sur Schoiten, et moi, je ne suis pas mécontent de ma sélection de tirs»

**Franck Mériquet (Le Mans SB) :** «Les consignes étaient de ne pas laisser Cholet passer son jeu de transition, son jeu rapide. En fin de match, on n'a pas su le contrôler. Ils ont pris confiance et à partir de là revenir devient mission impossible»

**Dwayne Scholten (Le Mans SB) :** «On a lâché en seconde période face à CB qui s'est mis à marquer des paniers intérieurs-extérieurs. Nous n'étions plus la même équipe à partir de ce moment»

**JD Jackson (Le Mans SB) :** «Une équipe comme Cholet, il suffit de lui donner une série de trois quatre paniers en manquant de vigilance, et c'est parti, c'est fini»

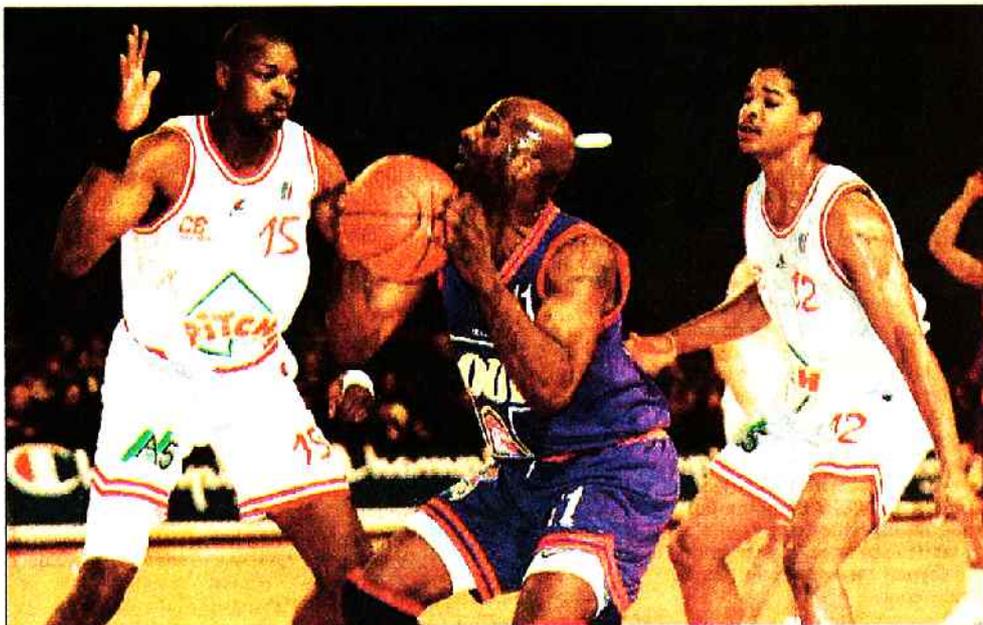
**Propos recueillis par PM Barbaud**



L'illustration du désarroi manseau en fin de première période, au moment où le match commence à échapper au MSB. Woolridge bouscule David Gautier en fin de contre-attaque. Le meneur sarthois écoperait d'une antisportive et d'une bordée de sifflets à chacune de ses possessions de balle jusqu'à la fin de la partie!

Photo L. COMBET

# Les Choletais battent largement Le Mans



Malgré un mauvais début, hier dans les Mauges, Cholet a largement battu Le Mans (77-63). Revenus au score grâce à une défense recadrée (ici le Manceau Nelcha serré par Miller et Hayes), les Choletais menaient à la pause et ne devaient jamais être rejoints au score. Ils sont 6<sup>es</sup> au classement de ProA et Le Mans 8<sup>e</sup>.

Franck Mériguet

## «Ce n'est pas catastrophique»



Eric Girard trouve que la trêve se présente un peu trop tôt, compte tenu de la dynamique actuellement traversée par son groupe.

Côté manceau, le son de cloche est radicalement différent, comme le souligne Franck Mériguet. «La trêve va nous faire du bien, pour nous recadrer, explique le Manceau. Même si notre situation n'est absolument pas catastrophique après ce revers ici. C'est quand même Cholet, une des meilleures équipes du championnat actuellement. On ne peut donc pas parler réellement de mauvaise opération : il y aura d'autres équipes qui se briseront ici».

Reste toutefois que la formation manceau se voit, du coup, contrainte de marquer un stop dans sa quête pour une place dans les huit premiers, et le sésame pour les play-off. Par dessus tout, c'est toutefois la manière qui chagrine le camp manceau. «On

est déçu d'une part par la défaite mais aussi et surtout par l'ampleur du score, qui ne reflète pas forcément la rencontre, souffle Mériguet. On a tenu une mi-temps et demie avant de les laisser développer leur jeu rapide, ce que l'on voulait absolument éviter».

De fait, une fois installé sur le piédestal du chef d'orchestre, Cholet a pu réciter ses gammes sans aucune fausse note, dans le sillage d'un Stevenson que jamais Dioumassi et consorts ne parvinrent à stopper. «Pourtant, on parlait vraiment bien, en appliquant parfaitement les consignes, tant offensivement que défensivement», se remémore l'ailier sarthois, avec le désagréable sentiment d'avoir laissé passer une occasion sur le plancher choletais.

L'affaire ne s'annonçait pourtant pas simple face des Maugeois qui évoluent sur le (très) grand braquet depuis une quinzaine de jours.

L'homme du match

## David Gautier format « Euroligue »

Mais où va s'arrêter David Gautier. Le jeune international choletais a éclaboussé de toute sa classe le derby des Pays de Loire. Le plus vibrant hommage à son endroit est venu d'Alain Weisz, le technicien sarthois qui est aussi l'adjoint de Jean-Paul De Vincenzi en équipe de France : « Il y a tous les cinq ou sept ans un basketteur français qui « éclate ». Comme Bonato ou Rigaudeau. Je me demande si David Gautier ne va pas prendre le chemin de ses illustres prédécesseurs. Il n'a plus rien à voir avec le joueur qui évoluait en espoir. Il est clair que désormais, il sait peser sur une rencontre. Avec des garçons comme lui, mais aussi avec Dubos et Micoud, Cholet a la chance de penser son futur. »

Hier, il fut le détonateur de l'équipe choletaise quand il fit son apparition à la 13'. Et précipita le retour des Choletais dans la rencontre. La suite fut de la même veine. Avec un succès de prestige au bout de l'après-midi, face à ses rivaux directs en équipe de France, Dioumassi et Mériguet. « J'avais

à cœur de prouver que je pouvais en championnat renouveler les mêmes prestations qu'en Euroligue. Mais, rassurez-vous, mon objectif essentiel reste le parcours à venir de Cholet. » Après un début laborieux, les Choletais surent parfaitement se reprendre. Comme un vieux briscard, David Gautier préfère affirmer que ce ne sont pas les Manceaux qui ont perturbé le groupe choletais, un moment donné. « Il faut simplement reconnaître qu'on ne jouait pas bien à ce moment. Ensuite nous avons su défendre collectivement, seul Woodridge nous a posé quelques problèmes. Mais par ailleurs la suite fut autrement moins délicate. C'est même très agréable de jouer de cette façon. »

En 22 minutes, le Choletais qui rejoint aujourd'hui l'équipe de France avec son partenaire Fabien Dubos, a gravi un nouvel échelon. Il faut seulement espérer qu'il aura l'occasion de se manifester avec les Tricolores, sur le parquet cette fois, contre l'Allemagne à Nancy et ensuite à Reggio-de-Calabre, samedi contre l'Italie.



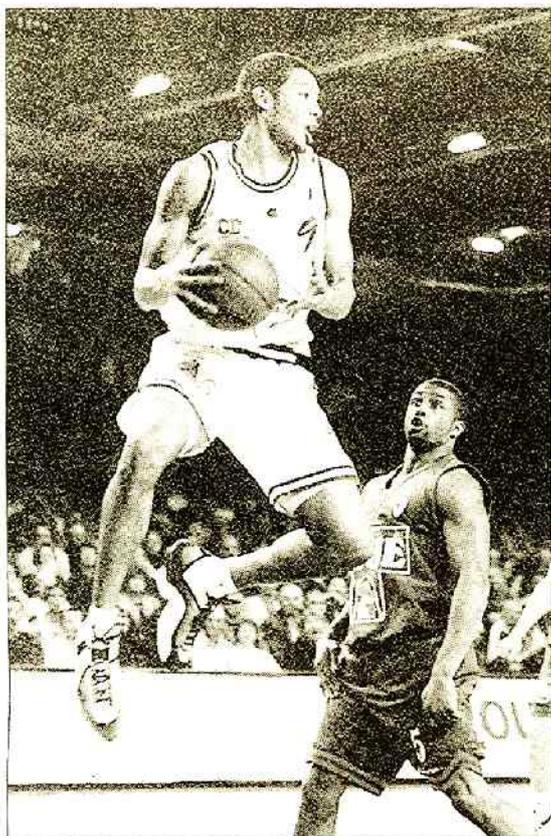
## Cholet Basket a mené de bout en bout contre le Mans Basket : CB gagne le derby

(Lire dans le cahier sports)

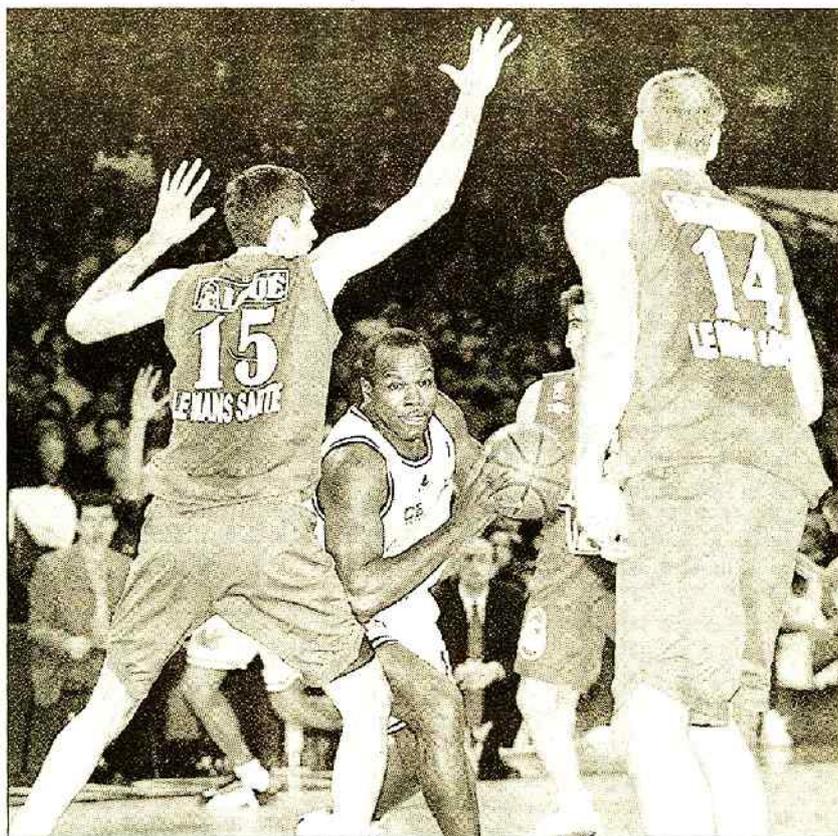


Les supporters n'ont pas manqué de voix, hier après-midi, pour soutenir leur équipe favorite.

# Cholet-Basket monte en régime



Stevenson (20 points), omniprésent et bondissant.



Entre J.-D. Jackson et Scholten, Mo Smith tente de se frayer un passage.

(Photos E. Pollet)

**Vainqueurs haut la main du derby des Pays de la Loire, les Choletais peuvent nourrir des ambitions légitimes pour la suite du championnat.**

3), 4 interceptions, 2 contres, 14 balles perdus, 18 fautes.

Les marqueurs : Jeanneau 2, Micoud 7, Stevenson 20, Dubos 11, Gautier 16, Hayes 8, Smith 4, Marquis 1, Miller 8.

Le Mans SB : 24 tirs réussis sur 56 (43 %) dont 6/20 à 3 pts, 9 LF sur 15, 25 rebonds dont 9 offensifs (Scholten 7), 11 passes décisives (Woolridge 5), 4 interceptions, 13 balles perdues, 22 fautes dont une antisportive à Woolridge (17\*). Un joueur éliminé : Dioumassi (39\*).

Les marqueurs : Woolridge 26, Meriguet 8, Dioumassi 9, Nelcha 5, Lamothe 1, Jackson 7, Scholten 5, Palmer 2.

**CHOLET : 77  
LE MANS : 63**

Mi-temps : 33-29. Arbitres : M. Mailhabiau et Mille Julien. Spectateurs : 5.100.

Cholet-Basket : 28 tirs réussis sur 51 (55 %) dont 4/13 à 3 pts, 17 LF sur 25, 33 rebonds dont 8 offensifs (Miller 11), 15 passes décisives (Micoud

**G**ROSSE performance choletaise, hier après-midi, dans une Meilleraie de feu, archi-comble jusque dans les moindres recoins.

Dans le sillage de leurs récentes bonnes prestations à Pau ou à Madrid, les hommes d'Éric Girard ont remporté haut la main un derby régional qui a tenu ses promesses. Pourtant les Manceaux leur ont mené la vie dure, avant de subir la loi d'un rival beaucoup plus mobile.

« Nous avons connu un début de match laborieux en attaque mais notre défense a bien fonctionné d'entrée, souligne l'entraîneur de CB. Comme nous n'avons pas de véritable spécialiste du poste bas, nos grands gabaritis s'écartent et bougent sans arrêt. A la longue, Le Mans a fini par oublier un joueur ou deux, ce qui nous a permis de creuser l'écart.

Avec, dans le rôle du détonateur, un David Gautier taille Euroleague — 16 points à 83 % de réussite, 2 rebonds et 3 passes décisives — jailli du banc à la 13<sup>e</sup> minute de jeu pour donner à son équipe une impulsion décisive.

## Gautier décisif

Le MSB tenait alors les rênes de la partie, grâce sa bonne défense sur les extérieurs locaux, doublée de l'efficacité offensive de Woolridge (13-21, 13\*). Tournant du match : une faute antisportive du meneur sarthois, commise

aux dépens de... David Gautier, qui filait au dunk au terme d'une contre-attaque éclair (17\*). Avec le soutien d'un public chaud comme de la braise, les Choletais profitaient de l'occasion pour passer aux commandes (31-29 à la mi-temps).

Ils ne les abandonneront plus, en dépit d'une résistance manceulle qui finira par s'étioler. Beaucoup plus adroits, dominateurs au rebond et solitaires en défense, les Choletais ont récité en seconde période une partition quasi parfaite, à l'image d'un impeccable Stevenson (9/10 dans les tirs et 7 rebonds). C'est donc fort logiquement que le MSB perdait pied, en moins de cinq petites minutes (46-41, 26\* : 60-49, 31\*).

Seul le retour à leurs vertus défensives de départ aurait pu servir de planche de salut aux élèves d'Alain Weisz qui avaient, hélas pour eux, perdu en cours de route les consignes de prudence préconisées par leur entraîneur.

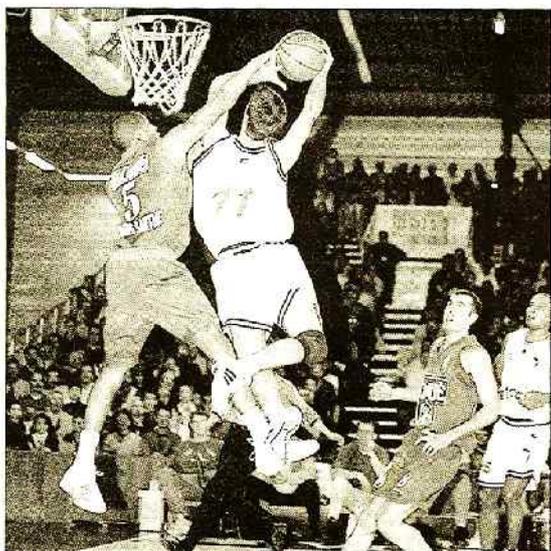
« En déplacement, il faut détruire le jeu adverse avant de penser à scorer, analyse le coach sarthois. Or nous nous sommes laissés griser par quinze premières minutes réussies et nous avons abandonné une stratégie qui nous

avait réussi. A savoir : ne pas précipiter nos shoots, défendre avant que les marqueurs choletais n'aient la balle et gagner la bataille du rebond défensif ». Autant de principes peu à peu oubliés par les Manceaux, à l'image d'un Woolridge surtout soucieux de soigner sa ligne de statistiques personnelle.

Au contraire, CB ne mollissait pas, pour porter son avantage à plus de 20 points (76-20, 36\*), dans une Meilleraie moqueuse qui avait beau jeu de railler les absences des « p'tits Manceaux ». Le choix d'Éric Girard de lancer sur le parquet les deux espoirs de son effectif, Marquis et Brochard, permettait toutefois d'adoucir la punition. Sinon, le MSB filait tout droit vers un revers beaucoup plus humiliant.

« Nous avons besoin d'une victoire de référence pour concrétiser notre bonne série, avant la mini-trêve internationale, conclut Éric Girard. Maintenant, nous devons assurer le plus vite possible notre qualification en play-off avant de franchir, éventuellement, d'autres étapes. » Modeste, l'entraîneur choletais ! Car son équipe, désormais débarrassée de l'Euroleague, semble armée pour être l'une des locomotives de la fin du championnat.

Christophe GENDRY.



Le tournant du match : la faute « anti-sportive » de Woolridge sur Gautier.

## En direct de la Meilleraie

**BARDET BLESSÉ.** — Olivier Bardet, le jeune joueur qui complétait le groupe professionnel de CB depuis le départ de Narcisse Ewodo, s'est sérieusement blessé hier. Victime d'une rupture partielle du tendon d'Achille lors du match Espoirs, il sera indisponible pour au moins six mois.

**GAUTIER, LE TRICOLEURE.** — Adjoint du sélectionneur na-

tional Jean-Pierre De Vincozi, Alain Weisz a apprécié la prestation de David Gautier, qu'il retrouvera dès cette semaine en équipe de France, en compagnie de Fabien Dubos. « David s'affirme comme un joueur de très haut niveau, comme il en arrive en France tous les sept ou huit ans, estime le coach sarthois. Aujourd'hui, il n'est plus le même

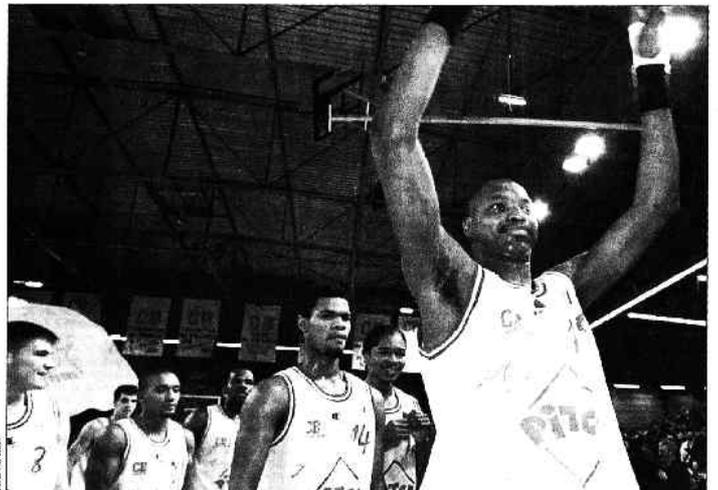
qu'en novembre dernier, lors de sa première sélection, et je pense qu'il jouera contre l'Allemagne et l'Italie. »

**COMPLÉTI !** — Plus un seul des 5.100 billets disponibles pour le derby régional n'était disponible 20 minutes avant le coup d'envoi. Les séances de location ont en effet marché très fort et les retardataires sont donc restés à la porte.

## Cholet met Le Mans sur le reculoir

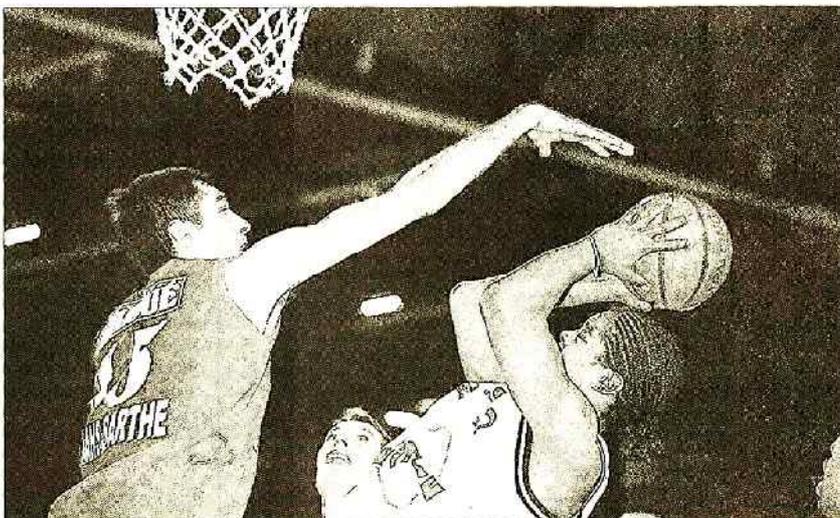


Le jeune Brochard a pu, lui aussi, participer au derby de l'Ouest. Son enthousiasme laisse augurer de beaux jours pour Cholet Basket.



Cédric Miller peut lever les bras, les Choletais n'ont été contrariés que pendant quinze minutes par des Manceaux limités offensivement.

## Cholet peut voir plus loin



DeRon Hayes, ici face à Palmer, n'a pas hésité à enfler le bleu de chauffe, dimanche face au Mans. (Photos Eric Pollet).

**Les hommes d'Éric Girard ne sont plus qu'à une seule longueur du podium de la pro A, après leur net succès face au Mans. De quoi aborder la fin de saison avec beaucoup d'appétit.**

**A**LORS que le sprint final de la phase régulière du championnat se prépare, Cholet-Basket est bien placé, parmi le peloton des outsiders de la pro A. Dans le sillage de leurs récentes performances, aussi bien sur la scène hexagonale qu'en Euroli-

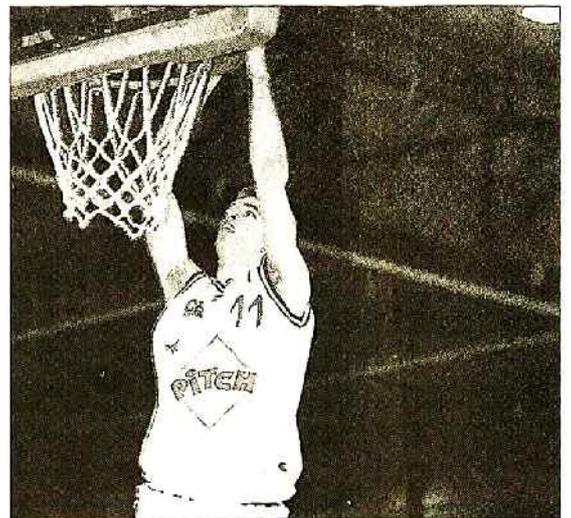
gue, Cédric Miller et ses camarades ont donné, dimanche après-midi à la Meillaie, de sérieux gages de solidité, face à des Manceaux totalement dépassés en seconde période. Et si CB, au lieu de se contenter d'une « simple » qualification en play-off, parvenait à nouveau à monter sur le podium ?

« Ne brûlons pas les étapes, réplique Éric Girard. Pour l'instant nous avons seulement mis un pied en play-off et il nous reste à mettre le deuxième, le plus vite possible. Pour le reste, nous verrons ensuite, étape par étape. Tout dépendra, en particulier, de l'effectif dont je disposerai pour la fin de la saison. » Le contrat de Mo Smith, conclu dans un premier temps pour une durée de trois mois, s'achève en effet le 8 mars et rien ne garantit à ce jour que les dirigeants de CB prolongeront son bail dans les Mauges.

« Je demande juste à conserver mon équipe telle que nous avons réussi à la construire, non sans mal, poursuit l'entraîneur choletais. Mo Smith nous est très utile dans la rotation et comme il va désormais pouvoir s'entraîner correctement avec nous, je suis certain qu'il va franchir un palier. »

### Les promesses de Gautier

Car lors des déplacements européens, le Franco-Américain - non qualifié pour l'Euroleague - était contraint de se préparer seul à Cholet, sans pouvoir profiter de la dynamique de groupe. « Dans un groupe plutôt jeune où tout le monde assume sa part de travail sans vouloir briller coûte que coûte, nous avons besoin de son expérience », assène le coach pour conclure sur ce sujet.



David Gautier au dunk : l'image d'un Cholet Basket conquérant.

La jeunesse, autre atout d'un club qui peut s'appuyer sur un centre de formation performant. « L'écllosion de David Gautier récompense un travail de longue haleine », estime en connaisseur Alain Weisz, à la fois entraîneur du Mans et adjoint du sélectionneur national Jean-Pierre de Vincenzi. Il n'hésite pas à voir en lui un joueur de la trempe de Bonato ou de Rigaudau, comme il en « éclate un tous les six ou sept ans ». Car le jeune international a ébloué le derby de toute sa classe et pris une part déterminante dans le succès choletais. « J'avais à cœur de prouver que je pouvais renouveler en championnat les mêmes prestations qu'en Euroleague », avoue l'intéressé qui a rejoint hier l'équipe de France, en compagnie de Fabien Dubos.

« S'il n'avait pas joué à l'autonne dernier, lors de sa pre-

mière sélection, il devrait être beaucoup plus utilisé cette fois-ci, prévient Alain Weisz. Car aujourd'hui, ce n'est plus le même joueur, tant il a pris du volume. » De surcroît, les blessures de Julian, Bonato, Risa-cher et Senko vont sans doute libérer du temps de jeu, dont les deux internationaux choletais pourraient bien profiter, contre l'Allemagne à Nancy puis face à l'Italie, samedi à Reggio-de-Calabre. Avec, en ligne de mire, l'espoir d'être retenus pour les JO de Sydney, rien de moins !

Reste que, d'ici l'échéance olympique, David Gautier et ses amis ont encore de belles choses à réaliser avec Cholet-Basket dont les prochaines rencontres, contre Dijon et Besançon, s'annoncent déterminantes pour l'avenir immédiat.

Christophe GENDRY.

# Cholet prend du volume

En dominant nettement Le Mans, Cholet enregistre sa quatrième victoire d'affilée en Championnat et semble capable d'intégrer le quatuor de tête.

De notre envoyé spécial à Cholet  
Pascal COVILLE

**S**ALLE pleine à Pau. Idem à Cholet. Le dénominateur commun ? Cholet Basket vainqueur. Il faut croire que la foule stimule les ouailles d'Éric Girard. En deux journées, son équipe décroche deux succès significatifs. La levée d'hier, contre les visiteurs mançais, est peut-être paradoxalement plus significative que le cavalier seul sur les terres du champion de France palois. Éric Girard, toujours habile à envoyer ses messages par voie de presse ne s'y trompait pas : « J'attendais beaucoup ce match, après les réserves qu'on avait émises sur nos précédents succès. »

Vrai que, cette fois, l'adversaire n'était pas négligeable, au complet et surtout dans l'obligation de bien faire pour enrayer une chute de plus en plus inquiétante. D'ailleurs, c'est une équipe mançonnaise extrêmement sérieuse qui prit les devants dès le début du match.

« Une équipe défensive », expliquait l'entraîneur Alain Weisz qui, à la conférence d'après match, fit un brillant tableau noir sur ce qu'aurait dû

être le plan de bataille. « Un programme que nous avons respecté pendant les quinze premières minutes », reprenait le coach sarthois.

De fait, le score affichait à ce moment-là quatre points d'avance pour les visiteurs (22-26). On avait vu jusqu'alors une équipe du Mans s'accommodant assez bien de la défense de zone choletaise. J. D. Jackson était très actif sur cette zone, non pas dans son rôle de shooter, mais plutôt à la distribution (il allait finir la période à cinq passes). Woolridge au contraire, bien que meneur, se signalait à la finition, alliant du dunk au tir primé (13 pts en 1<sup>er</sup> mi-temps).

« On défendait bien, analysait pour sa part Éric Girard, mais à l'autre bout du terrain, on ne mettait pas dedans. » C'est alors qu'il abattait son joker, David Gautier. Le nouvel international A pourrait sans doute s'attribuer le titre de meilleur sixième homme si cette distinction existait dans le Championnat de France. Car dès qu'il entra (13<sup>e</sup>), sa rapidité, son énergie et son opportunisme se firent sentir. Et sur une contre-attaque qu'il avait lui-même allumée en prenant le rebond, l'espoir choletais fondit sur le panneau adverse avant que Woolridge, pour protéger son panier, ne fasse une faute flagrante qui fut même

jugée antisportive. C'était le déclic qu'attendait le public pour faire bouillir le chaudron de la Meilleraie.

Entre la quatorzième minute et la dix-neuvième, les Choletais passaient un 13-2 à leurs adversaires (39-26). Ils prenaient la tête pour ne plus la quitter.

## La transition choletaise

Car la reprise fut du même tonneau que la fin de la première période. Alain Weisz avait choisi cette fois d'envoyer son géant américain Palmer, dès l'entame, dans l'espoir de pouvoir établir enfin un jeu intérieur. Peine perdue, car la défense choletaise jouant bien les aides empêchait le ballon de rentrer dans la raquette.

« Je n'ai pas de grands défensesurs, mais j'ai une équipe qui défend bien collectivement », rappelait à ce sujet Éric Girard. Sentant le danger, Alain Weisz prenait rapidement un

temps mort (25<sup>e</sup>). L'hémorragie était alors temporairement stoppée, l'écart se réduisant à quatre points à la vingt-huitième minute (48-42), grâce à un bon passage d'Alex Nelcha qui faisait quelques cueillettes précieuses au rebond.

Mais les Choletais embalaient, à nouveau le match et faisaient valoir leur nette supériorité sur le jeu de contre-attaque. « C'était pourtant un des points soulignés avant le match, se lamentait Alain Weisz, ne pas laisser Cholet courir... »

Dans ce jeu de transition, l'équipe locale put faire briller sa palette offensive. Six joueurs finirent ainsi la rencontre à sept points et plus. L'emballage était nettement choletais, l'équipe des mauges soignant l'addition avec un 12-0 entre la trente-cinquième et la trente-neuvième minute. « On a gagné avec la manière », concluait Éric Girard. Ce succès ne souffre d'aucune réserve. »

Effectivement. Désormais, Cholet Basket peut à nouveau placer la barre de ses ambitions au niveau de la quatrième place. Mais... « Prudence », prévenait le coach choletais. On a un pied en play-offs. Le prochain objectif est de mettre le deuxième. Pour le niveau supérieur, on verra après. »

Éric Girard s'inquiétait plutôt de savoir si ses dirigeants allaient lui offrir une prolongation de contrat pour Mo Smith, David Gautier, le héros du jour (16 pts à 5/6 et 5 ftes provoquées), adoptait lui aussi un discours contrôlé : « prendre les matches les uns après les autres ».

Il a pourtant noté que la dernière journée, avec la venue du PSG, pourrait être décisive pour l'accès à ce fameux quatuor de tête de la saison régulière. Nul doute que désormais — et quoi qu'ils en disent —, les Choletais sont des candidats sérieux à ce gotha.

## ÉQUIPE DE FRANCE

# Du monde au tapis

**J**EAN-PIERRE DE VINCENZI est certes aguerri aux multiples problèmes de blessures et parfois subéquents depuis l'Euro 97, mais il se serait bien passé de la cascade d'incertitudes qui lui est tombée sur la tête ce week-end, à quelques heures du rassemblement des Bleus pour les matches amicaux de mercredi (contre l'Allemagne à Nancy) et samedi prochains (contre l'Italie à Reggio d'Emilie). Résumons.

Cyril Julian n'a joué que sept minutes samedi contre Montpellier. Touché vendredi soir à l'entraînement, l'intérieur parisien se souvient « être parti en grand écart sur un "un contre un". Didier Dobbels ne voulant pas alerter les Montpelliérains, il m'a inscrit sur la feuille de match et fait débiter samedi. Mais quand il a vu que je boitais déjà après sept minutes, il n'a pas insisté et m'a sorti pour ne pas aggraver la blessure ». Nécessaire précaution puisque le médecin du club avait diagnostiqué dès la veille une contracture des ischio-jambiers et prescrit un repos de huit jours au pivot international, qui se fera à nouveau examiner aujourd'hui au rassemblement de la sélection.

Également incertain, le Limogesud Yann Bonato, dont le retour en sélection pourrait être compromis par un problème de voûte plantaire. Quant au choc au sommet du Championnat, il a bien mérité cette appellation car il a laissé des traces.

Le Palois Stéphane Risacher et le Villeurbanais

Moustapha Sonko sont forfait pour les deux rencontres amicales. Risacher s'est, a priori, donné une grosse entorse à la cheville droite en se recevant mal dans la raquette à la neuvième minute du match contre l'ASVEL. Il devra passer des examens complémentaires mais était certifié « out » pour quinze jours, hier soir, par le président Pierre Seillant.

## De Vincenzi : « Ce qui m'ennuie, c'est l'accumulation »

Moustapha Sonko souffre, lui, d'une entorse du ligament externe du genou gauche consécutive à un choc avec Marlon Maxey. Le meneur montera à Paris, aujourd'hui, pour contre-expertise et devrait être remplacé dans le groupe France par son coéquipier de l'ASVEL Laurent Pluvy.

« Je ne sais pas exactement quelles solutions j'adopterai, nous confiait hier soir le sélectionneur, Jean-Pierre De Vincenzi. Je ne m'affole pas et me donne en tout cas jusqu'à lundi midi pour régler, car les recours existent. Ce qui m'ennuie davantage, c'est l'accumulation. Avec un seul allier blessé, je pouvais songer à décaler Mous (Sonko) ou Antoine (Rigaudeau). Si Risacher et Bonato sont au tapis, cela devient un problème. Enfin, j'attends confirmation et j'ai heureusement un peu de temps devant moi. » Pas trop tout de même. — S. D. (avec F. B. à Villeurbanne)

Cholet		77		Le Mans		63							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro.-Rd.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro.-Rd.	P.d.		
Jeannou	16	2	0/4	2/2	-	2	WOOLRIDGE	40	26	10/17	3/4	1-0	5
MICOU	24	7	3/5	-	0-1	3	Richard	3	-	-	-	-	0-1
Brechar	2	0	0/3	-	-	-	F. Mériquet	23	8	3/9	-	-	0-1
J. STEVENSON	26	20	9/10	-	0-7	2	DIOUMASSI	34	9	4/8	1/3	2-2	1
DUBOS	33	11	3/7	4/4	2-3	-	Afikahou	-	-	-	-	-	0-0
Gautier	23	16	5/6	6/7	1-1	3	NELCHA	25	5	2/5	1/2	3-1	-
HAYES	31	8	3/5	2/2	0-2	2	Lanothe	1	1	-	1/2	-	-
M. Smith	13	4	2/4	0/1	0-2	1	J. JACKSON	25	7	2/9	2/2	1-2	5
Marquis	2	1	-	1/4	1-0	-	SCHOLTEN	35	5	2/4	1/2	1-3	-
MILLER	30	8	3/7	2/5	3-8	2	Palmer	14	2	1/5	-	1-2	-
TOTAL	200	77	28/51	12/25	8-25	15	TOYAL	200	63	24/56	9/15	9-16	11

Entraîneur : E. Girard / Entraîneur : A. Weisz

**CHOLET - LE MANS : 77-63 (33-29)**

Arbitres : Mike Julien et M. Mailhabiau. Environ 5 100 spectateurs.

CHOLET. — 3 points : 4/13 (Micoud 1/3, Brechar 0/2, J. Stevenson 2/3, Dubos 1/3, Hayes 0/1, Miller 0/1). Fautes : 18. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 4.

LE MANS. — 3 points : 9/20 (Woolridge 3/7, F. Mériquet 2/7, Dioumassi 0/2, J.D. Jackson 1/3, Palmer 0/1). Fautes : 22. Éliminé : Dioumassi (35<sup>e</sup>). Contre : 0. Balles perdues : 13. Interceptions : 4.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 21 (76-55, 39<sup>e</sup>) ; Le Mans : + 8 (5-13, 9<sup>e</sup>) ; 13-21 (12<sup>e</sup>).

● Évolution du score : 4-6 (5<sup>e</sup>), 5-13 (9<sup>e</sup>), 13-21 (12<sup>e</sup>), 19-24 (14<sup>e</sup>), 27-26 (17<sup>e</sup>), 35-31 (22<sup>e</sup>), 46-39 (26<sup>e</sup>), 56-46 (30<sup>e</sup>), 62-53 (35<sup>e</sup>), 76-65 (38<sup>e</sup>).

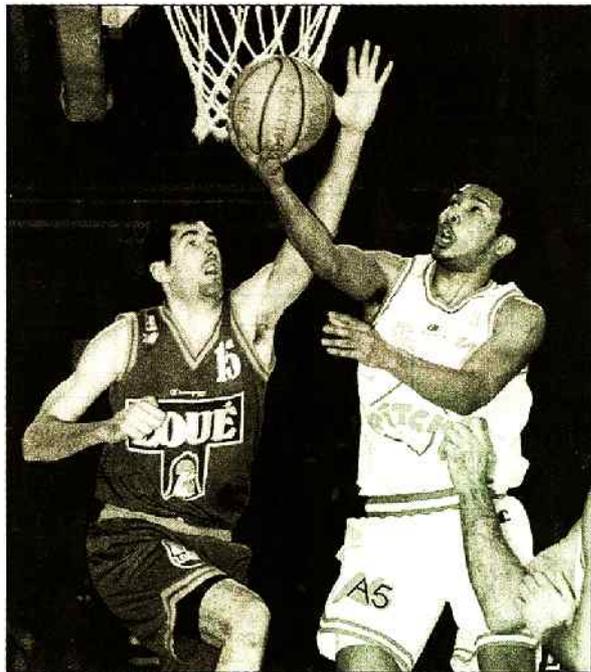
# Cholet s'adjuge le derby

Dans le sillage de leurs récentes bonnes prestations à Pau et à Madrid, les Choletais se sont imposés haut la main face à leurs voisins mançais (77-63), dans une salle de la Meilleraie archi-comble. Ce succès permet à Éric Micoud et à ses camarades de regarder vers le haut du classement.



Pro A : les Choletais rassérénés par une nouvelle victoire référence

## Cholet force vers les play-off



Georges Mèriguet

Jarod Stevenson, à gauche devant Palmer, et David Gautier qui prend le meilleur sur Franck Mèriguet, ont été les artisans du succès choletais dans ce derby des Pays de la Loire. Les deux compères imprimèrent à la rencontre un tempo sans faille qui obligea les Sarthois à lâcher prise, très rapidement après le repos. Une évaluation à 29 pour l'Américain avec un 9 sur 10 aux tirs, et de foudroyantes accélérations pour le jeune international choletais auront fait basculer l'issue de ce derby haut en couleur.

**Cette mini trêve arrive presque trop tôt pour des Choletais en pleine bourre. Cette quatrième victoire d'affilée, obtenue de surcroît avec la manière, a une nouvelle fois mis en lumière le superbe allant d'une équipe des Mauges qui s'est dimanche totalement réconciliée avec son public. La Meilleraie a vibré comme aux plus belles années de la jeune histoire choletaise.**

Gwenaël Sinquin, le directeur administratif de CB, nous adressa un clin d'œil satisfait, une petite demi-heure avant le coup d'envoi. Pour la première fois, cette année, les 5100 billets, officiellement mis en vente, venaient de trouver preneurs. Le derby des Pays de la Loire s'est donc joué à guichets fermés, preuve de la passion que draine le basket au cœur d'une région totalement inféodée à cette discipline.

Les Choletais à six rencontres du terme de la première phase ont pratiquement assuré leur place en play-off. Même si Éric Girard, avec sagesse et raison, a commandé une certaine prudence : « C'est vrai que nous avons effectué un grand pas vers les quarts de finale du championnat de France. Mais il n'y a rien de définitif. Nous avons réussi aussi une solide performance à Limoges avant les fêtes et puis deux revers face à Strasbourg et à Chalon sur Saône ont tout remis en question. » L'entraîneur choletais, au-delà de sa légitime satisfaction après la solide performance de son groupe devant des Sarthois qui sont loin d'être les premiers venus, a fait savoir que son équipe n'avait pas décroché la lune. « Certes nous sommes à deux points de la seconde place, mais aussi de la neuvième », fait savoir le coach de CB. Calés à la cinquième place du championnat, à la faveur d'un point-

average supérieur à celui de Chalon-sur-Saône, les partenaires de Cédric Miller surfent sur le haut de la vague. Avec eux, le danger vient de partout. Et quand ils parviennent à trouver le joueur disponible par la magie de « la passe en plus » chère à leur entraîneur, ils peuvent lutter à armes égales avec les meilleurs.

« Avec le recul, constate Éric Girard, je me demande si nous n'aurions pas pu accrocher une quatrième place synonyme de qualification pour les huitièmes de finale. Je ne pense pas que cela soit prétention de ma part. Il aurait simplement suffi que nous puissions disposer de tous nos arguments

et de notre effectif en début de compétition. » Dimanche, dans un contexte qui n'était pas aussi aisé que cela, le technicien choletais a parfaitement contrôlé la situation. Ses rotations furent impeccables, au poil près, et les systèmes proposés ont parfaitement été mis en œuvre par un groupe ayant reçu et compris le message cinq sur cinq. Mais comme l'entraîneur choletais demeure un fief perfectionniste il a insisté sur les quelques carences en défense, en début de rencontre. Collectivement, rarement nous avons été pris de court en défense. Par contre, par séquences ce fut un peu plus laborieux individuellement. Mais cela n'a pas

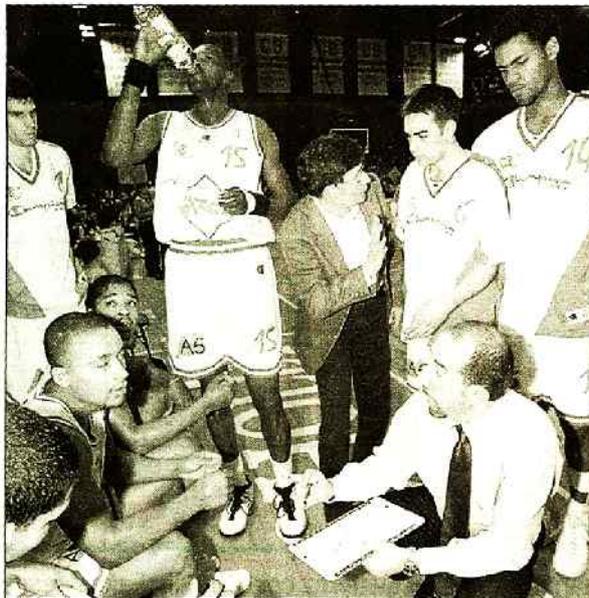
eu de conséquences néfastes sur l'ensemble des débats. »

### Un niveau de jeu à la hausse

Reste l'inconnue Mo Smith. Le néerlandais-américain n'était pas heureux de sa prestation, dimanche soir. Pourtant son entraîneur avait, auparavant, pris sa défense, en insistant sur l'efficacité de sa présence durant ses 18 minutes sur le parquet. Cela permit et à Cédric Miller, auteur d'une jolie gourmandise avec 11 ballons gobés, et à Fabien Dubos d'avoir des temps de récupération intéressants. « Ceci étant, je ne suis pas satisfait de ma prestation, a souligné Mo Smith. Par le passé, en Pro A j'ai eu un temps de jeu plus conséquent. Il est vrai que ce n'est pas drôle de s'entraîner seul, avec un préparateur physique à la Meilleraie, quand vos copains affrontent le Pana ou le Real. Je n'ai pas pu encore montrer ma vraie valeur à Cholet. » Toujours est-il que l'entraîneur choletais espère que le contrat de son intérieur qui arrive à échéance le 10 mars, sera prolongé. « Il y a eu l'an passé la blessure de Paul Fortier, puis cette saison celle de Jon Garavaglia, voilà Éric Bilon qui est en délicatesse avec une tendinite qui le harcèle au pied gauche. Si Mo Smith s'en va, lance Éric Girard, je ne vais pas quand même faire appel au jeune Claude Marquis pour le final du présent exercice. »

Aujourd'hui requinqués par une série de premier ordre, les Choletais estiment s'être rapprochés d'un niveau de jeu qui peut leur permettre de tutoyer le haut du championnat. En ne lâchant plus rien à domicile (Dijon, Montpellier et le PSG-Racing) et en se montrant tout aussi compétitifs à l'extérieur (Besançon, Chalons-en-Champagne et Nancy). Et ce jeu-là en vaut la chandelle.

Alain BOUÉDEC.



Les joueurs à l'écoute de leur entraîneur : le message passe aujourd'hui cinq sur cinq

**Le Mans, sérieux et appliqué, n'a contrarié Cholet, qui a le vent en poupe qu'une quinzaine de minutes. Puis David Gautier sonna la charge de la belle cavalerie choletaise. Comme à l'intérieur les Sarthois ne furent pas suffisamment coordonnés offensivement, ils ne purent jamais contrarier la déferlante choletaise, sitôt la reprise. Les basketteurs des Mauges eurent le loisir de terminer la rencontre en déroulant.**

Les 5100 spectateurs (guichets fermés) de la Meillerie ont retrouvé hier après-midi, l'électrique ambiance des grands rendez-vous choletais. À quelque deux minutes de la sonnerie, deux lancers francs de Jeanneau venaient de porter l'avantage des Choletais à 21 (76-55). Même les plus inconditionnels des Choletais n'en croyaient pas leurs yeux. Alain Weisz avait opté pour une stratégie très prudente avec comme intention première de ne pas précipiter les tirs afin d'enlever toute possibilité au jeu rapide des Choletais. « Npus avions aussi décidé de priver par là même, Hayes et Stevenson de ballons. Cela fut opérant une bonne partie de la première mi-temps. Enfin, ajouta le coach sarthois, on savait que les Choletais allaient faire valoir leurs tirs extérieurs, cela importait de redoubler de vigilance au rebond. Malheureusement pour nous, je constate que cela n'a pas été le cas. »

Pourtant les Sarthois étaient intelligemment rentrés dans la rencontre. Deux primés de Woolridge et de Jackson avaient propulsé le MSB devant (13-21 à la 12'). Miller, Micoud et Gautier, pour ce dernier c'était son entrée, remplacèrent Dubos, Jeanneau et Hayes. L'écart se réduisit, avant que les Choletais n'infligent un 9-0 à leurs adversaires (31-26 à la 18') les remettant définitivement en selle. Jamais Mériquet n'avait pu conte-

nir Gautier et même Woolridge fut sanctionné d'une anti-sportive sur un immense éboulé du jeune international choletais, qui s'était permis de prendre le rebond défensif avant d'être à la conclusion de ce conté laser. A la pause (33-29), les débats avaient été équilibrés, mais d'évidence les Manceaux avaient pu puiser autrement dans leurs ressources pour faire jeu égal avec une équipe choletaise autrement qu'équilibrée.

### Intenable tautier

Cette équipe de choletaise reste très atypique. Éric Girard le sait mieux que quiconque : « Nous n'avons pas de pos. bas. Mais l'adversaire oublie un Miller à l'extérieur, un Gautier pourtant quand il « coupe », un Stevenen qui n'hésite pas à plonger au cœur de la raquette. Il n'y a pas de véritables stars dans cette équipe. Mais, quand les gars sont en forme, le danger peut venir de partout. » Cholet se réinstilla dans

la rencontre avec un tout autre confort, sitôt la reprise. Après avoir démarré le match en zone, cette fois Miller et ses copains choisirent l'homme à homme. Micoud, Dubos, Stevenson et Hayes (quatre joueurs) portèrent l'avantage de CB à 11 points (44-33 à la 24'). Pour les Sarthois, à la peine, à l'image de Palmer, il était clair de resserrer leur défense. Dioumassi fit un instant illusion, Mériquet trouva enfin l'adresse (2 paniers primés), mais toute la responsabilité incombait, en réalité, au seul Woolridge. « J'avais fait savoir que notre victoire devant le Pana, et plus encore celle obtenue à Pau, n'aurait plus la moindre saveur si nous nous inclinions devant les Manceaux. Ils ont reçu le message cinq sur cinq. Je crois qu'aujourd'hui, nous avons fait un grand pas vers les play-off, mais il ne faut jurer de rien. Mathématiquement il n'y a rien de définitif. »

La fin de la rencontre fut finalement déséquilibrée. Le Mans resta presque six minutes sans

marquer un seul panier. Et durant ce laps de temps Cholet infligeait un 12-0 à son adversaire. Une gifflée signée collectivement par Smith, Miller, Gautier, Dubos et Jeanneau. Encore cinq joueurs différents.

La fin était seulement anecdotique. Avec Miller, Hayes, Stevenson, Micoud et Smith sur le banc, Cholet permettait aux Sarthois de réduire l'écart. Mais il y avait longtemps que le sort de la rencontre avait été scellé. « Le seul regret que j'éprouverai à l'issue de cette rencontre, c'est de ne plus avoir pensé à « détruire » le jeu adverse, mais seulement avoir tenté de scorer. Cette façon de jouer, nous l'avons payé comptant devant cette redoutable équipe choletaise », reconnut Alain Weisz.

Mais la variation de jeu des Choletais et leur tempo autrement supérieur venaient d'être prépondérants. Cholet redevenait autrement ambitieux dans la dernière ligne droite avant les play-off.

Alain BOUÉDEC

	Temps	Pt	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
<b>CHOLET : 77</b>															
Jeanneau	16'	2	0/4			0/4	2/2	3	1				2	2	
Micoud	24'	7	3/5	60	1/3	2/2				1	1				3
Brochard	2'		0/3		0/2	0/1							1		
Stevenson	25'	20	9/10	90	2/3	7/7		3	1	7	1				2
Dubos	33'	11	3/7	43	1/3	2/4	4/4	2	4	5	1	1	2		
Gautier	23'	16	5/6	83		5/6	6/7		5	2			1	3	
Hayes	31'	8	3/5	60	0/1	3/4	2/2	2	2	2	1		3	2	
M. Smith	13'	4	2/4	50		2/4	0/1	4	2	2			1	1	
Marquis	2'	1					1/4	1	2	1					
Miller	30'	8	3/7	43	0/1	3/6	2/5	2	5	11		1	4	2	
<b>Total</b>	<b>200'</b>	<b>77</b>	<b>2/51</b>	<b>55</b>	<b>4/13</b>	<b>24/38</b>	<b>17/25</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>33</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	
<b>LE MANS : 63</b>															
Woolridge	40'	26	11/17	59	3/7	7/10	3/4	1	4	1	2		1	5	
Richard	3'									1					
F. Mériquet	22'	8	3/3	33	2/7	1/2		4		1			1		
Dioumassi	34'	9	4/7	50	0/2	4/6	1/3	5	4	4	2		2	1	
Neicha	25'	5	2/4	40		2/5	1/2	2	2	4			3		
Lamothe	2'	1					1/2	1	1						
J.D. Jackson	25'	7	2/8	25	1/3	1/5	2/2	2	2	3			2	5	
Scholten	35'	5	2/4	50		2/4	1/2	3	3	7			2		
Palmer	14'	2	1/5	20	0/1	1/4		4	2	3			1		
<b>Total</b>	<b>200'</b>	<b>63</b>	<b>24/56</b>	<b>43</b>	<b>6/20</b>	<b>18/36</b>	<b>9/15</b>	<b>22</b>	<b>18</b>	<b>25</b>	<b>4</b>		<b>13</b>	<b>11</b>	

Arbitre : M. Mailhabiau, Mlle Julien - 5100 spectateurs

## Ils ont dit



Cédric Miller : « Chez nous, le danger est venu de partout ».

- ◆ **Dwayne Scholten (Le Mans)** : « On est déçu. On a fait une bonne première mi-temps. Mais en deuxième, on a moins bien défendu. On n'était plus la même équipe. Ils ont coupé tous nos systèmes. André (riler : Woolridge) a été l'un des seuls à pouvoir prendre des shoots ».
- ◆ **André Woolridge (Le Mans)** : « Nous savons que nous avons une bonne équipe. Nous jouons très bien. Mais un match dure 40 minutes et on une trentaine, car nous n'avons pas tenu toute la rencontre ».
- ◆ **Makan Dioumassi (Le Mans)** : « Sans commentaire. Il y avait combien de spectateurs ce soir dans la salle ? (ndlr : 5 000). Ils ont tous vu ce nous n'avons pas été bons ».
- ◆ **Rbien Dubos (Cholet)** : « Ça fait quinze jours qu'on a retrouvé l'équipe des dernières saisons. En fait, on a jamais perdu notre style de jeu mais par rapport à l'an dernier, on a été plus irrégulier. On a été capable de réaliser les mêmes prestations sur quelques matches [...]. Ce soir la grosse différence a été surtout en défense Woolridge a mis 26 points mais les autres n'ont pas trop répondu présent. Ça a fait la différence. Chez nous, le danger est venu de partout ».
- ◆ **Aymeric Jeanneau (Cholet)** : « Sur Woolridge, on a fait ce qu'on a pu. C'est sur les autres joueurs que le travail a été bon. On les a empêchés de marquer ».
- ◆ **Cédric Miller (Cholet)** : « On ne peut pas comparer avec les autres années. Tout le monde commence à trouver sa place. Ça marche bien en ce moment. J'espère que ça va continuer comme ça ».
- ◆ **Eric Micoud (Cholet)** : « C'est le collectif qui a fait la différence ce soir. Comme l'an dernier, tout le monde a contribué à la marque [...]. Ils ont mis entre 50 et 60 points, si Woolridge est chaud, il faut réduire au maximum le rendement des autres ».
- ◆ **Walter Palmer (Le Mans)** : « Je pense que les deux équipes ont des stratégies différentes. On a essayé de ralentir le jeu, de jouer posé mais on a pas pu les empêcher de courir ».
- ◆ **Olivier Bardet** le meilleur espoir choletais, qui avait intégré le groupe pro depuis le départ de Narcisse Ewodo, a été victime d'une rupture du tendon d'achille. Son indisponibilité sera d'au moins six mois.

## L'ASVEL distance Pau-Orthez

À six journées du terme de la phase régulière, l'ASVEL a pratiquement verrouillé sa première place en infligeant à Pau-Orthez sa cinquième défaite consécutive en championnat (du jamais vu !). Dépassés par Limoges et rejoints par le PSG Racing, les Béarnais se retrouvent même sous la menace conjuguée de Cholet et Chalons-sur-Saône.

À l'autre bout du classement, rien ne va plus pour Châlons-en-Champagne désormais seul détenteur de la lanterne rouge. Battus à Limoges, les Champenois sont distancés par Gravelines en plein redressement.

### VILLEURBANNE : 74

#### PAU-ORTHEZ : 65

VILLEURBANNE. *Mi-temps* : 43-32. *Spectateurs* : 5.547. *Arbitres* : MM. Gasperin et Bichon

Villeurbanne : 28 tirs/57 (dont 5/19 à 3 pts). 13 LF/20. 21 fautes.

Sonko (9 pts), Larranaga (9), Pluvy (7), Seals (16), Blom (9), Maxey (10), Lauvergne (4), Bilba (10)

Pau-Orthez : 20 tirs/43 (dont 7/16 à 3 pts). 18 LF/27. 21 fautes.

Fauthoux (8 pts), Truvillion (6), Risacher (3), Reeves (16), D. Gadou (3), M. Masingue (6), Bryson (17), Tchiloemba (3), M. Pietrus (3)

### GRAVELINES : 74

#### NANCY : 70

GRAVELINES. *Mi-temps* : 27-30. *Spectateurs* : 3.429. *Arbitres* : MM. Dorizon et Madec

Gravelines : 30 tirs/56 (dont 3/15 à 3 pts). 11 LF/14. 17 fautes, Wallez éliminé (40<sup>e</sup>) McIntyre (14 pts), Desaeveer (6), F. Vérove (6), Bouziane (6), Oyle (6), Machowski (10), Wallez (13), Alexander (13)

Nancy : 27 tirs/59 (dont 8/21 à 3 pts). 8 LF/10. 16 fautes Durham (21 pts), Payne (16), Zianveni (2), Cerase (6), Lion (16), Lawrence (6), I. Sy (3)

### CHALON-SAÔNE : 74

#### BESANÇON : 63

CHALON-SUR-SAÔNE. *Mi-temps* : 33-39. *Spectateurs* : 2000. *Arbitres* : MM. B. Vauthier et Bretagne

Chalon-sur-Saône : 31 tirs/59 (dont 3/9 à 3 pts). 9 LF/12. 16 fautes.

Gatlin (18 pts), Owens (6), Hay (2), Ostrowski (12), Robinson (8), Melicie (8), Nebof (16), Giffa (4)

Besançon : 26 tirs/61 (dont 6/25 à 3 pts). 5 LF/12. 16 fautes, Sétier éliminé (38<sup>e</sup>) Meeks (17 pts), Castano (5), Sétier (5), Van Dort (2), Mitchell (7), Bouvier (3), Nkembe (16), J. Vérove (8)

### LIMOGES : 87

#### CHÂLONS-CHAMP. : 69

LIMOGES. *Mi-temps* : 42-34. *Spectateurs* : 3.800. *Arbitres* : MM. Manassero et Conderanne  
Limoges : 33 tirs/55 (dont

5/16 à 3 pts). 16LF/19. 15 fautes.

S. Dumas (12 pts), M. Brown (4), Hamm (3), Bonato (24), Méthélie (3), H. Williams (21), Weis (10), Frigout (10)

Châlons-en-Champagne : 26 tirs/51 (dont 2/9 à 3 pts).

15LF/22. 22 fautes, Delorme éliminé (37<sup>e</sup>)

M. James (11 pts), Eléléara (7), Perry (10), Lequertier (1), Tailleman (9), Akpomedah (7), Delorme (2), Awojobi (22)

### PSG RACING : 82

#### MONTPELLIER : 69

PARIS. *Mi-temps* : 46-32. *Spectateurs* : 2.800. *Arbitres* : MM. Maestre et Guillard

PSG-Racing : 33 tirs/73 (dont 7/14 à 3 pts). 9 LF/14. 17 fautes.

Asceric (7 pts), Howard (18), Sciarra (14), Julian (4), Parker (5), Harris (6), Ripperi (4), Zig (4), C. King (20)

Montpellier : 27 tirs/57 (dont 8/20 à 3 pts). 7 LF/14. 15 fautes.

Kraidy (16 pts), D. Evans (6), Pons (7), Raynaud (5), Minlend (29), O. Mériquet (5) Lesage (1)

### ÈVREUX : 70

#### ANTIBES : 58

ÈVREUX. *Mi-temps* : 33-31. *Spectateurs* : 2900. *Arbitres* : MM. Radonjic et Grevia

Èvreux : 24 tirs/51 (dont 7/16 à 3 pts). 15 LF/27. 16 fautes.

Lazor (9 pts), Demory (2), Gomis (6), Lehtonen (22), Sy (4), Vrind (4), Sanford (17), Coqueran (6)

Antibes : 25 tirs/(dont 3/10 à 3 pts). 5 LF/12. 24 fautes, Mollinari (33<sup>e</sup>) et Sahlstrom (39<sup>e</sup>) éliminés.

Thiam (2 pts), Mollinari (2), Sebag (6), Miloserdov (22), Lear (12), Bissen (4), Sahlstrom (6), Traoré (4)

### STRASBOURG : 63

#### DIJON : 62

STRASBOURG. *Mi-temps* : 27-36. *Spectateurs* : 3750. *Arbitres* : MM. Castano et Danielou

Strasbourg : 19 tirs/52 (dont 3/14 à 3 pts). 22 LF/25. 19 fautes.

Fortie (13 pts), McCurdy (4), Cléante (6), White (13), Smith (16), Lesmond (6), Lothian (5)

Dijon : 23 tirs/46 (dont 8/19 à 3 pts). 8 LF/14. 23 fautes, Jackson éliminé (38<sup>e</sup>)

S. Jackson (16 pts), Morlende (2), Flick (10), Riddick (4), Bernard (5), Larsson (10), Laure (15)

### CHOLET : 77

#### LE MANS : 63

##### La 25<sup>e</sup> journée

**Samedi 4 mars (20h)** : Châlons-en-Champagne - Strasbourg, Pau-Orthez - Chalon-sur-Saône, Besançon - Cholet, Nancy - PSG Racing, Montpellier - Limoges, **Le Mans** - Evreux, Antibes - Gravelines

**Dimanche 5 mars (16h)** : Dijon - ASVEL

### PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	43	24	19	5	1836	1626
2 - Limoges	41	24	17	7	1805	1652
3 - Psg Racing	40	24	16	8	1792	1552
4 - Pau-Orthez	40	24	16	8	1836	1770
5 - Cholet	39	24	15	9	1783	1718
6 - Chalon/Saône	39	24	15	9	1797	1653
7 - Le Mans	37	24	13	11	1779	1762
8 - Dijon	37	24	13	11	1823	1733
9 - Strasbourg	37	24	13	11	1720	1735
10 - Evreux	33	24	9	15	1664	1755
11 - Besançon	33	24	9	15	1738	1774
12 - Nancy	33	24	9	15	1660	1728
13 - Antibes	32	24	8	16	1608	1802
14 - Gravelines	31	24	7	17	1682	1923
15 - Montpellier	31	24	7	17	1654	1835
16 - Châlons-Champ.	30	24	6	18	1655	1816